

CHANCE DE COCU... OU PAS !

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000160315

7 Personnages

Jeannot Latuile 0+109+90+4	Voisin du dessous 203	H
Julie Latuile 32+97+20+84	Épouse de Jeannot 233	F
Bernard Bouillotte 145+0+20+89	Voisin du dessus 254	H
Suzy Bouillotte 17+135+75+4	Épouse de Bernard 231	F
Gaby Ratier 0+0+55+10	Buraliste 65	H ou F
Dominique Klox 67+19+0+33	Banquier(e) de Bernard 119	H ou F
Camille Sanson 0+0+62+10	Employé(e) du loto 72	H ou F
Radio 29+0+0+12	41	

Une version à 6 personnages suit...

L'action se passe dans la cuisine d'un appartement Il y a deux portes.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Bernard est en pyjama, il prend son café et écoute la radio

- Radio** Infos radio, sept heures, nous sommes le 03 juillet, voici le flash...
- Bernard** Alors, quelle catastrophe on va nous annoncer ?
- Radio** Le volcan Coupitawa en Bolivie est entré en activité, le gouvernement Bolivien en appelle à la solidarité mondiale.
- Bernard** Ah, ils n'ont pas de bol !
- Radio** Pour l'instant, nous n'avons pas beaucoup d'informations car la zone est rendue inaccessible par la coulée de lave.
- Bernard** Ah ben, s'ils demandent de l'argent, bien que je sois dans la merde, je donnerais. Pauvres gens.
- Radio** Nous vous donnerons, nous espérons plus d'informations dans les flash de la matinée.
- Bernard** Ah, les catastrophes naturelles, cyclones, volcans, ouragans, inondations !
- Radio** Gouvernement, toujours pas de remaniement à l'horizon. Le premier ministre se dit serein.
- Bernard** Tiens bon, pépère, moi, j'ai confiance !
- 10
- Radio** Politique toujours, gros coup de pouce du ministère de l'industrie pour la production Française de voitures sans conducteur. Une prime de 7500 euros sera versée aux Français décidant de s'équiper dans les cinq prochaines années.
- Bernard** Encore un gadget ! Personne ne voudra lâcher son volant !
- Radio** Entrée à l'académie Française du célèbre professeur Henri Gloustier dont les ouvrages controversés « Vaincre les coliques en gobant des noix de coco » et « Vaincre la constipation par la soude caustique » ont beaucoup fait parler il y a quelques années.
- Bernard** Eh ben, il promet, le dictionnaire des années 2020 !
- Radio** Un nouveau satellite a été placé sur orbite par la NASA. Il permettra de vérifier en temps réel si les contrôleurs aériens dorment sur leur travail.

- Bernard** Qu'est ce qu'ils ne vont pas inventer ???
- Radio** Et puis, le sport... Mais que mangent donc nos haltérophiles pour être aussi en forme ?
- Bernard** *La bouche pleine* Ils prennent le même petit déjeuner que moi.
- Radio** Foot maintenant, match nul du PSG et de l'OM qui se sont séparés sur le score de 2 à 1.
- Bernard** M'en fous !
- 20
Radio Kévin Broutard, le double buteur de l'OM a déclaré après le match, Mon deuxième but était mieux cadré que le premier, c'est dommage que le gardien de mon équipe n'ait pas pu l'arrêter.
- Bernard** Y'a pas de secret pour jouer à ça, il faut être con !
- Radio** Une bagarre générale s'est déclenchée lorsque l'équipe adverse a tenté de le porter en triomphe.
- Bernard** Le foot, un sport d'alcooliques ! Y'a qu'à entendre le voisin du dessous les soirs de match.
- Radio** Le Football club de Brest maintenant, mais qui les arrêtera ?
- Bernard** Pas le voisin, il ne court pas, il titube !
- Radio** En division 1 féminine, on n'a jamais vu ça, vingt sept matchs pour autant de victoire grâce à sa sérial buteuse Lenaïg Le Gall...
- Bernard** Ah il est bien gentil, le voisin mais qu'est ce qu'il pitanche !
- Radio** A huit heures, une interview de la championne qui nous donnera son état de forme en vue de la demi-finale de la ligue des champions contre Rome.
- Bernard** Alors que sa femme est charmante... Ah, elle n'a vraiment pas mérité de vivre avec un ivrogne !
- 30
Radio Maintenant, le tirage du loto...
- Bernard** *Enthousiaste* Ah, justement, j'en ai fait un avec elle hier.
- Radio** Le 15 !
- Bernard** Tiens, je l'ai... Son numéro de porte...
- Radio** Le 17 !

- Bernard** Ah ben merde, celui là aussi. Le mien... Allez, le numéro de l'immeuble histoire qu'on ait les trois numéros.
- Radio** Le 36 !
- Bernard** La peinture de la voisine... Chouette, on en a trois. ***Courant vers le réfrigérateur et prenant le papier du loto qui y était collé***
- Radio** Le 11 !
- Bernard** Non mais c'est pas vrai ? Un quatrième... La taille de mon...
40
- Radio** Le 3 !
- Bernard** ***Enthousiaste*** L'entrée de l'immeuble ! Allez, un sixième, maintenant !
- Radio** Heu, deux secondes, j'ai perdu mon papier...
- Bernard** ***Regardant le sien*** Le 9 ! Quand on a joué, y'avait un œuf sur le comptoir !
- Radio** Voilà, je l'ai retrouvé !
- Bernard** ***Scandant*** Le neuf, le neuf, le neuf !
- Radio** Le 6 !
- Bernard** Et merde !
- Radio** La météo, maintenant... Du froid au nord, du froid au sud, du gel à l'est et de la pluie à l'ouest... Comme d'hab !
- Bernard** Nom de Dieu, si ma femme n'avait pas la tronche qu'elle a, je dirais que j'ai une chance de cocu.
50
- Radio** C'est la fin de notre journal, je vous dis à tout à l'heure pour un prochain flash de huit heures.
- Bernard** ***Sautant de joie*** Riche, je suis riche !
- Radio** Chers auditeurs, je suis vraiment désolé, je me suis trompé pour un numéro lors de l'annonce du loto, je vous prie de m'en excuser.
- Bernard** ***Désappointé*** C'était trop beau !
- Radio** En effet, je dois être victime du syndrome de la chambre d'hôtel de la grande vadrouille, j'ai confondu le 6 et le 9.

- Bernard** Hein ?
- Radio** Je résume, pour avoir les bon chiffres du loto, il fallait jouer le 15, le 17, le 36, le 12, le 3 et le 9 !
- Bernard** **Après avoir coupé la radio** Oh, la grande vadrouille, c'est bien, la grande vadrouille, ça va devenir mon chiffre fétiche. Il fait absolument que j'appelle Julie pour lui annoncer ça. **Prenant le téléphone** Allô, Julie, est ce que tu peux monter, s'il te plaît ? Ne discute pas, j'ai des choses à te dire mais ça ne se dit pas au téléphone. Ok, je t'attends ! **Puis raccroche** Je vais être très riche, le pied ! Oh, et puis, ma banque, je vais me faire le plaisir de lui dire que ses agios, il peut se les mettre où je pense. **Puis prend le téléphone et compose un numéro** Allô, bonjour madame, je voudrais parler à Dominique Klox, s'il vous plaît ! En rendez-vous ? **Faussement désolé** C'est dommage qu'un gagnant au loto possède un annuaire avec les numéros de téléphones de multitude d'autres banques ! Mon nom ? Bernard Bouillotte. Mais ce n'est pas grave, dites lui que j'irais mettre mon magot ailleurs. Bonne journée ! **Puis raccroche** Je suis con mais qu'est ce que ça fait du bien ! **On sonne** C'est sûrement Julie. **Plus fort** Entre, ma chérie ! **On sonne encore** Bon, bon, j'arrive... **Puis va ouvrir**
- Suzy** **Entrant** J'avais oublié mon dossier pour ce que tu sais.
- Bernard** **Déçu** Ah, c'est toi ? Mais pourquoi as tu sonné ?
- 60
- Suzy** La flemme de chercher mes clés.
- Bernard** On ne se refait pas...
- Suzy** J'ai rêvé ou tu m'as appelé ma chérie ?
- Bernard** Ah non, je ne crois pas, non.
- Suzy** J'avais cru entendre...
- Bernard** **A part** Un écho d'il y a dix ans.
- Suzy** Tu as vu le frigo ?
- Bernard** Oui, il faut qu'on achète du lait et des yaourts.
- Suzy** Pas dedans, dessus.
- Bernard** Quoi, sur le frigo ?
- 70
- Suzy** J'ai fait un loto.

- Bernard** *A part* Ah, elle aussi ?
- Suzy** *A part* Avec le voisin du dessous.
- Bernard** Tu joues souvent ?
- Suzy** On s'est croisés au bureau de tabac et on s'est dit que ce serait rigolo de faire une grille.
- Bernard** Tu ne devrais pas jeter l'argent par les fenêtres comme ça.
- Suzy** Une fois en quinze ans de mariage ! Bon, si tu vois les numéros du tirage d'hier dans le journal, tu peux comparer ?
- Bernard** Ok, ok !
- Suzy** On ne sait jamais, si on gagnait.
- Bernard** *A lui-même* Si elle savait...
80
- Suzy** On recommencerait une nouvelle vie.
- Bernard** *A lui-même* Compte là dessus, Lulu !
- Suzy** *Buvant le reste de café de Bernard* Je te pique une goutte...
- Bernard** Non mais ne te gênes pas, c'est mon café !
- Suzy** Quoi ? Tu vas demander le divorce pour trois gorgées de jus ?
- Bernard** Non, pas pour ça.
- Suzy** Ce que je cherche n'est pas dans la cuisine, j'ai dû le laisser sur la table de nuit. *Puis sort de la pièce*
- Bernard** *Levant les yeux au ciel* Comment s'arrêter de boire en cachette par Maurice Bubar... *Se tournant vers la porte* Alcoolique ! Quand je pense que je l'ai épousée par amour... C'est vieux, tout ça !
- Suzy** *Revenant* Voilà, j'ai trouvé ce que je cherchais.
- Bernard** C'est quoi ?
90
- Suzy** Le yoga en cinquante leçons. Bon, je me presse parce que je me suis mise en retard pour mon cours avec cet aller-retour. *Puis sort*

- Bernard** *Ironique* Le yoga... **Se mettant en équilibre sur une jambe et posant son coude sur son genou puis son pouce sur son nez** Voilà la première position qu'ils doivent lui apprendre à son soit disant cours de yoga. **Retournant au frigo et prenant le ticket** C'est un rêve, en quelques secondes, la destinée va effacer de mon existence ma lichetrone d'épouse en même temps que mon découvert bancaire, je suis vernis ! **On sonne** Oh, que c'est bon ! **Puis va remettre le ticket sur le frigo et va ouvrir** Ma chérie, nous sommes riches !
- Dominique** **Entrant** C'est ce que j'ai cru comprendre. Mais vous attendiez quelqu'un d'autre, je suppose !
- Bernard** Ah oui... pour être franc, je suis un peu déçu.
- Dominique** Comme moi à chaque fois que je regarde votre compte en banque.
- Bernard** Vous avez eu peur que j'aïlle à la concurrence ?
- Dominique** Mais non, je sais que vous êtes un client régulier.
- Bernard** Vous avez raison, j'ai une régularité de métronome dans la colonne débiteur.
- Dominique** Ah, ça, vous n'avez jamais varié là dessus. Nous apprécions les clients qui ont de la consistance.
- Bernard** Vous vouliez dire constance ?
- 100
- Dominique** Excusez-moi, j'anticipais... Ma langue a fourché.
- Bernard** En tous cas, vous avez fait vite.
- Dominique** Aussitôt que ma secrétaire m'a prévenu(e), je me suis dit tiens, si j'allais dire un petit bonjour à monsieur Bouillotte.
- Bernard** *Ironique* Comme ça, par amitié...
- Dominique** Mais bien sûr ! D'ailleurs, vous savez quoi ?
- Bernard** Allez y !
- Dominique** Le mois dernier, la siége a effectué des statistiques.
- Bernard** Z'ont que ça à faire...
- Dominique** Eh bien, ils ont découvert que vous étiez le client que j'avais reçu le plus de fois dans mon bureau depuis deux ans.

Bernard Heu... oui, pour des traites non payées, des découverts, des menaces de la Banque de France...

110

Dominique Tout ça, ça montre notre fidélité réciproque.

Bernard La cafetière est chaude, est ce que vous voulez un petit café ?

Dominique Un cognac, vous avez ?

Bernard Dans la cachette de ma femme, oui. **Puis va chercher dans la poubelle**

Dominique Alors, ce sera deux petites gouttes.

Bernard **Versant un fond de cognac dans le verre de Dominique** Voilà.

Dominique Vous appelez ça deux petite gouttes ? **Puis verse jusqu'à ras bord du verre** Vous m'accompagnez ?

Bernard A la banque ?

Dominique Non... **Montrant la bouteille** Je ne bois jamais seul(e).

Bernard C'est un peu tôt mais bon... **Puis verse un tout petit fond de cognac dans sa tasse de café**

120

Dominique Je sens qu'on va bien s'entendre, monsieur Bouillotte ! **Puis trinque**

Bernard Ce ne serait pas mon ticket de loto qui me rendrait si sympathique ?

Dominique **Faux cul puis cul sec** Mais non, mais non !

Bernard De toute façon, je n'aurais pas toute la somme, je n'ai pas joué seul.

Dominique Où est il ?

Bernard C'est une femme.

Dominique Plaît il ?

Bernard L'autre joueur, c'est une joueuse.

Dominique **Confus(e)** Pardon, je parlais du ticket de loto.

Bernard **Allant au frigo et prenant le ticket** Le voilà !

130

Dominique **Sortant un journal de sa mallette et prenant le billet** Alors, page 3... **Regardant alternativement le ticket et le journal** Vous me prenez pour une courge, là ?

- Bernard** Hein ???
- Dominique** *Un peu fâché(e)* Vous croyez que j'ai du temps à perdre avec des mauvais payeurs de votre espèce, doublés de menteurs patentés ?
- Bernard** *Décontenancé* Je ne comprends pas, il y a deux minutes, vous disiez que j'étais le client idéal.
- Dominique** Il y a deux minutes, vous aviez gagné au loto.
- Bernard** Mais j'ai gagné au loto !
- Dominique** *Montrant le ticket* Regardez ça, pas un seul bon numéro...
- Bernard** Mais si, regardez mieux !
- Dominique** Vous allez voir, en moins de deux, vous allez devenir interdit bancaire, c'est que je les mâte, moi, les client qui se payent ma tête ! Vous jouez à quoi avec moi, monsieur Bouillotte ?
- Bernard** Mais à rien ! *Regardant le billet* Merde, c'est celui de ma femme ! *Puis va au frigo et prend l'autre billet* Voilà le bon !
- 140
- Dominique** *Prenant le billet et le comparant au résultat du journal* Cher monsieur Bouillotte, je prendrais bien une deuxième petite goutte avec vous.
- Bernard** *Inquiet* Et pour mon interdiction bancaire ?
- Dominique** Quelle interdiction bancaire ?
- Bernard** Vous disiez que...
- Dominique** Je ne disais rien ! Alors, ma petite goutte ?
- Bernard** La voilà ! *Puis verse dans le verre de Dominique*
- Dominique** Hé, pépère, je ne bois pas seul(e) ! *Bernard verse dans sa tasse puis ils boivent*
- Bernard** Je n'ai pas l'habitude.
- Dominique** Bon, parlons sérieusement, Bernard !
- Bernard** Bernard ?
- 150
- Dominique** Entre amis... Appelez moi Dominique !

- Bernard** Heu...très bien, **Hésitant** Dominique.
- Dominique** Bon, mon petit Bernard, tu n'es pas sans savoir que de l'argent qui dort, c'est de l'argent qui meurt.
- Bernard** P't'être bien... On se tutoie ?
- Dominique** La moyenne des gains d'un veinard à six numéros est de 500 000 Euros.
- Bernard** Ah bon ? **Puis se verse un peu dans la tasse et boit**
- Dominique** Tu bois seul ? Ah non, alors ! **Puis se verse une grosse larme et boit**
Donc, considérons que nous pouvons en placer les deux tiers en bourse et un tiers sur des comptes rémunérés, ça nous fait...
- Bernard** Attention, je n'ai pas joué seul.
- Dominique** Vous n'avez pas de compte joint avec ta femme ?
- Bernard** J'ai joué avec la voisine du dessous.
160
- Dominique** Bon, revenons à nos moutons. **Prenant sa calculatrice** Donc, deux tiers de 250 000 euros, en arrondissant au supérieur, ça fait 170 000 euros.
- Bernard** **Impressionné** Ah ouais...
- Dominique** Et ça fait quoi, 170 000 euros avec Dominique Klox ?
- Bernard** Heu...je ne sais pas, ça fait des petits ?
- Dominique** Plus tard mais dans l'immédiat, ça fait que ça s'arrose ! **Puis prend la bouteille et verse dans son verre et dans la tasse de Bernard**
- Bernard** Dis donc, ça commence à bien tourner.
- Dominique** Tu as dit tournée ? C'est la mienne et ça ne se refuse pas.
- Bernard** Quand on n'est pas habitués...
- Dominique** Tu sais ce qu'on va faire ?
- Bernard** Boire, j'imagine...
170
- Dominique** On va placer tes 170 000 euros en bourse.
- Bernard** Mais je ne les ai pas encore !
- Dominique** C'est une question de jours... Allez, on prend de l'avance !

- Bernard** C'est légal d'investir de l'argent qu'on n'a pas encore ?
- Dominique** Tous les milliardaires le font ! Bois pour te donner du courage !
- Bernard** Si ma femme me voyait dans cet état, je ne pourrais plus jamais me foutre de sa tronche.
- Dominique** Ça me donne une idée, tu vas acheter des éthylotests.
- Bernard** On est pleins comme des cochons, pas besoin de vérifier !
- Dominique** Pas pour nous, pour les citoyens !
- Bernard** Dis donc, ce n'est pas parce que je suis devenu riche qu'il faut que je joue les mécènes.
- 180
- Dominique** Tu vas investir ton argent dans le ballon à cuites.
- Bernard** Tu crois que ça va rapporter ?
- Dominique** Dis toi bien, mon Bernard que l'ivrogne est à l'homme ce que le rap est à la musique classique.
- Bernard** C'est à dire ?
- Dominique** Le progrès.
- Bernard** Tu charries, là !
- Dominique** C'est le cycle de l'évolution.
- Bernard** Ah bon ?
- Dominique** Oui monsieur ! La misère et le prochain crack boursier vont pousser l'humanité dans le raisin et toi, tu rafleras la mise.
- Bernard** C'est vrai que plus il y aura de gens sous, plus il y aura de contrôles.
- 190
- Dominique** En temps de crise, l'avenir est dans la corde, la lame de rasoir, les anxiolytiques, l'alcool et les pompes funèbres.
- Bernard** Et les éthylotests.
- Dominique** Les éthylotests de la marque jétroigram.
- Bernard** C'est une bonne marque ?

- Dominique** Des éthylo-tests intelligents. On le colle dans l'oreille et hop, on sait combien on a de grammes.
- Bernard** Ah bon, on ne souffle plus ?
- Dominique** Non ! L'haleine d'ivrogne, c'est désagréable. Les chercheurs se sont basés sur l'expérience des thermomètres que les gens ne voulaient jamais se prêter.
- Bernard** C'est compréhensible, c'est personnel, un thermomètre.
- Dominique** L'avantage du contrôle par l'oreille, c'est que ça peut servir à 10 personnes bourrées dans la même soirée avant de se dégrader.
- Bernard** C'est sympa pour les étudiants qui n'ont pas beaucoup d'argent.
200
- Dominique** Par contre, Bernard, mon ami, mon meilleur ami, il ne faut jamais mettre tous ses yeux dans le même palmier.
- Bernard** Tu as raison, je vais investir dans le cercueil capitonné !
- Dominique** Non ! Il faut avoir une vision stratégique du capitalisme.
- Bernard** Comprends rien !
- Dominique** On ne sait jamais, les cons sont imprévisibles.
- Bernard** Pas faux !
- Dominique** Ils pourraient élire des types intelligents par erreur... C'est déjà arrivé.
- Bernard** Et ce ne serait pas bon pour moi ?
- Dominique** Bernard, dans la finance, il faut toujours envisager le pire. **Tendant sa tasse à Bernard** Bois !
- Bernard** C'est quoi le pire ?
210
- Dominique** Une amélioration de la situation économique.
- Bernard** **D'une voix de plus en plus alcoolisée** Ce serait grave ?
- Dominique** Si tu as misé sur le vin et la bière, je veux dire l'éthylo-test et le cercueil, tu peux dire adieu à ta mise.
- Bernard** Mais alors, qu'est-ce qu'il faut faire ?

- Dominique** Bonheur égal envie de voyages égal virées en week-end égal voiture égal faire le plein égal montée du prix de l'essence.
- Bernard** Ah ben merde, le bonheur est égal à la montée du prix de l'essence ?
- Dominique** C'est pour ça que tu vas acheter des actions chez Nuevo mundo gaz.
- Bernard** C'est une compagnie pétrolière la Nuevo mundo gaz ?
- Dominique** Un géologue que je connais bien m'a dit que c'était la plus grosse réserve d'Amérique du sud. Allez, on y met la moitié de ta cagnotte ?
- Bernard** Ben heu...
220
- Dominique** Un dernier petit cognac et je file à la banque officialiser ça, ok ?
- Bernard** Les choses vont un peu vite pour moi...
- Dominique** **Versant à boire** L'avenir est aux hommes qui ne perdent pas de temps à tergiverser. **Puis lève son verre** Allez hop, santé ! **Puis boivent**
- Bernard** **Se levant de sa chaise** Et moi, qu'est ce que je vais faire, maintenant ? Oh, ça tourne !
- Dominique** Tu vas téléphoner à la Française des jeux pour leur dire que c'est toi, le gros veinard. Allez, à bientôt, mon ami ! **Puis sort**
- Bernard** Bon, téléphoner maintenant. Non, téléphoner quand-même mais à Julie. **Puis prend son téléphone et d'une voix alcoolisée** Allô, Julie, mais qu'est ce que tu fais ? Quoi ma voix, qu'est ce qu'elle a ma voix ? Ah non, je n'ai pas bu, j'ai seulement accompagné quelqu'un qui buvait, nuance ! D'accord, je t'attends ! **Puis raccroche et lit le ticket de loto** Numéro à appeler pour les gagnants **Fait le numéro puis d'une voix éméchée** Allô, c'est moi ! Ben qui ça moi ? Moi ! C'est marqué sur le papier que si on est veinard, on vous appelle alors, me voilà ! Je suis le futur magnat de l'éthylotest, moi, madame ! Ah, on est impressionnée, hein ? **On frappe** Entre, ma chérie ! **Julie entre puis Bernard au téléphone** Mais non, pas vous ! Vous n'allez pas entrer par les petits trous du combiné ! Vous savez ce que c'est que le Nuevo mundo gaz ? Ah, on a beau travailler dans un bureau, on sèche, hein ?
- Julie** Mais tu es complètement bourré ?
- Bernard** **Au téléphone** Toi, tu attends deux secondes **A Julie** Je te l'ai dit, ma Julie, je n'ai pas bu, j'ai accompagné quelqu'un qui buvait, y'a une nuance ! **Au téléphone** Hein, madame qu'il y a une nuance ? **Au public** Elle répond tut tut tut tut...

- Julie** *Lui prenant le téléphone des mains et le posant* Non mais qu'est ce qui te prend ?
- Bernard** J'étais avec une dame au téléphone !
230
- Julie** Je m'en fous.
- Bernard** Elle me disait tut tut tut tut tut...
- Julie** Et alors ?
- Bernard** Elle allait peut-être développer.
- Julie** Je ne sais pas ce que tu as aujourd'hui mais je sens que je ne vais pas supporter longtemps.
- Bernard** Y'a que je vais devenir propriétaire d'éthylotests qu'on se mettra comme des thermomètres pour voir si on peut conduire comme ça.
- Julie** Je te préviens, je t'ai pris comme amant parce que je supporte plus mon mari alcoolique alors, si tu t'y mets toi aussi, je vais craquer.
- Bernard** C'est exceptionnel !
- Julie** Parce que moi aussi, il se pourrait bien que je fasse tut tut tut tut tut.
- Bernard** Excuse moi, je ne recommencerais plus.
240
- Julie** C'est ta femme, c'est ça ? *Radoucie* Tu fais une dépression nerveuse ?
- Bernard** Ah non ! Je dirais même que ça va plutôt pas mal.
- Julie** Alors, je n'y comprends rien. Tout à l'heure, tu me téléphone pour me faire une blague visiblement, maintenant, je te retrouve sérieusement aviné et tu me racontes que tu veux conduire ta voiture avec un thermomètre où je pense. Tu ne crois pas que je peux me poser des questions sur ton équilibre mental ?
- Bernard** *Avançant en titubant* Je vais t'expliquer.
- Julie** Eh ben, y'a pas qu'au niveau mental que l'équilibre laisse à désirer !
- Bernard** Voilà on gagné au loto *Puis va prendre le ticket qui est sur le frigo et le donne à Julie* Regarde !
- Julie** *Regardant* Mais c'est quoi ce 12 ? Ce n'est pas la taille de ton...
Soupçonneuse Tu t'es vanté au bureau de tabacs, tu as rajouté un centimètre pour jouer les kékés !

Bernard Jamais !

Julie *Dubitative* Ah non, ça, jamais ! Jamais tu ne rajoutes un centimètre pour jouer les kékés... Et puis, le numéro de la rue ? Tu n'as pas mis notre numéro d'immeuble...

Bernard Merde, c'est le ticket de ma femme !
250

Julie Ta femme a un ticket ? Je ne vois pas avec qui ça pourrait lui arriver.

Bernard De loto... un ticket de loto. Elle joue aussi figure toi.

Julie Elle a raison de jouer, ta femme. Elle est moche, elle est con, elle est mariée à un type qui culmine à 11, elle a la main lourde sur le litron. Y'a plus que le hasard qui peut lui apporter un peu de satisfaction.

Bernard *Reprenant son téléphone* Voilà notre ticket, tu avais reposé mon téléphone dessus.

Julie *Regardant* Mais c'est vrai, il y a bien les six ! *Se levant* Oh, mon chéri, embrasse moi ! *Bernard s'approche et ouvre la bouche* Heu...non non, plus tard.

Bernard Tu vois que je ne t'avais pas menti.

Julie Il faut absolument prévenir la Française des jeux !

Bernard Trop tard, ils font tut tut tut tut.

Julie Tu vas voir s'ils vont faire tut tut...

Bernard Je viens de les appeler.

260

Julie Et tu as été clair ?

Bernard On ne pleut puce !

Julie Je vois... *Prenant le téléphone* Touche bis. C'est moi qui parle !

Bernard Tu ne me fais pas confiance ?

Julie Non ! *Au téléphone* Allô oui, bonjour, nous venons de gagner les six numéros. Merci merci... Comment faut-il procéder ?

Bernard Ils font deux chèques, on encaisse et c'est la belle vie.

- Julie** ***Au téléphone*** Attendez deux secondes, je regarde ***Puis regarde le billet*** Numéro 54682548 Oui, voilà, c'est ça, le carré de 7 à Glivoiteuse sous Givette. ***Un silence*** Nous sommes deux gagnants.
- Bernard** Ouais ! Et ça se fête ! Puis verse dans sa tasse et boit
- Julie** ***Au téléphone*** Aux noms de Bouillotte et Latuile, nous avons joué entre voisins.
- Bernard** Hé, dis lui qu'il n'y a pas qu'au loto qu'on joue ensemble entre voisins.
270
- Julie** ***Au téléphone*** Oui, je préférerais que cela reste discret.
- Bernard** Le loto ou l'autre jeu ?
- Julie** ***Au téléphone*** Ah bon, vous pouvez vous déplacer au domicile du gagnant pour un si gros chèque ? Ah oui, c'est mieux ! Alors, ce serait mieux de sonner chez monsieur et madame Bouillotte.
- Bernard** Tu lui dis qu'il faudra peut-être sonner longtemps si on joue à l'autre jeu.
- Julie** ***Au téléphone*** A propos de confidentialité, je ne pense pas qu'on mettra au courant nos époux respectifs. Ah bon, il n'y aura pas de courrier ? C'est mieux. ***Un silence*** Ah oui, je suis bête... 3 rue de la piémontaise avariée, appartement... ***A Bernard*** C'est quoi ton numéro d'appart ?
- Bernard** Le 17 !
- Julie** ***Au téléphone*** Le 17. ***Un silence*** Dans deux ou trois jours ? Mais nous vous attendons ! Merci encore.
- Bernard** Hé, demande lui combien qu'on touche !
- Julie** ***Au téléphone*** Dites, on a gagné beaucoup ? Ah quand-même ! Eh ben je ne sais vraiment pas ce que je vais pouvoir faire de tout cet argent ! Oui, à bientôt ! ***Puis raccroche***
- Bernard** Alors ?
280
- Julie** 725 254 euros !
- Bernard** Ben dis donc, quand Suzy va savoir ça...
- Julie** Parce que tu comptes le dire à ta femme ?
- Bernard** Merde, j'ai plus ma tête.

Chance de cocu... ou pas !

Michel Le Dall

Julie On garde tout ça pour nous, le Jeannot Latuile, il n'a qu'à se brosser aussi !

Bernard Tu as raison, ils nous ont assez pourri la vie, nos conjoints.

Julie Nos conjoints... Eh ben, hop, on disjoint ce qui était con !

Bernard *Enthousiaste* Génial ! *Changeant de ton* Par contre, soudainement, je me pose une question.

Julie Quoi donc ?

Bernard En francs, ça faisait combien ?
290

Rideau

Acte 2

L'action se passe au même endroit, Suzy est en train d'éplucher des carottes à table

Suzy Il faut que je tienne, il faut que je tienne, il faut que je tienne ! ***On sonne***
C'est lui! ***Puis va ouvrir***

Jeannot ***Entrant*** Tu replonges ?

Suzy J'ai fait tout ce que tu m'as dit, je me suis occupée, regarde, j'épluche des carottes alors que ce soir, on mange des crêpes.

Jeannot Tu te rappelles de ce qu'on a dit au groupe de parole ? Il ne faut surtout jamais penser à l'alcool ! ***Puis tourne le dos à Suzy, sort une fiole de sa poche et boit au goulot***

Suzy Je ne sais pas comment tu peux réussir à être aussi fort, Jeannot !

Jeannot Je prends sur moi.

Suzy Tu prends sur toi ?

Jeannot Oui, je prends sur moi... ***A part*** Une petite bouteille ***Puis tourne le dos à Suzy, sort une fiole de sa poche et boit au goulot***

Suzy Moi, je culpabilise parce que mon mari, bonjour le chameau !

Jeannot Il ne sait pas vivre, ton mari. Une petite cuite de temps en temps ne lui ferait pas de mal à lui.

300

Suzy Qu'est ce que tu dis ?

Jeannot Pardon, ça m'a échappé. Allez, ensemble...

Ensemble ***Scandant*** Le vin pas bien, mon verre de bière, j'en suis pas fier, apéro, pas beau, mon digestif pas nutritif.

Suzy Mon mari trouve mes cachettes de plus en plus facilement.

Jeannot Forcément, avec le temps, on a tout épuisé.

Suzy Il n'est vraiment pas cool, le Bernard.

Jeannot Moi, je dis, quand on ne fait pas mieux que onze, on s'écrase !

Suzy C'est vrai ! Même mon vin rouge, il fait douze.

- Jeannot** Onze, c'est un nombre de joueurs de foot, pas la taille d'une zigounette.
- Suzy** Tu sais parler, toi ! Je suis fière de t'avoir comme parrain.
310
- Jeannot** J'ai tout fait pour l'être.
- Suzy** C'est vrai ? Tu as flashé tout de suite ?
- Jeannot** A la première réunion de l'A.A.A.A où je t'ai vue.
- Suzy** Je ne sais pas ce qu'on deviendrait sans l'aide de l'Association des Alcooliques Allergiques à l'Abstinence...
- Jeannot** Parler à d'autres allergiques, ça fait du bien.
- Suzy** Moi, ce que j'aime, c'est quand Jean-Luc prend la parole.
- Jeannot** Son dernier exposé « Vivre avec sa cirrhose » était un chef d'œuvre.
- Suzy** Huit litres de whisky par jour, ça mérite le respect.
- Jeannot** Avec un vote à main levée, il ne serait pas forcément aussi bien élu...
- Suzy** Ben non... Au coude levé, je ne dis pas mais...
320
- Jeannot** Mais comme l'élection se fait à la couleur du ballon, il est imbattable !
- Suzy** Pourtant, ton pote René s'est entraîné toute l'année dernière.
- Jeannot** Et v'lan, voilà qu'il se retrouve à l'hôpital pour un tout petit delirium de rien du tout le jour de l'assemblée générale.
- Suzy** C'est pas de bol ! Le personnel médical n'a vraiment pas été compréhensif.
- Jeannot** Le garder alors qu'ils disent eux même que c'est un tout petit délirium.
- Suzy** Très mince, ça veut bien dire ce que ça veut dire !
- Jeannot** Pas cohérent !
- Suzy** A force de manipuler de l'alcool à 90°, y'en a qui en boivent, c'est sûr !
- Jeannot** Mon alcoologue a l'air plus malheureux que moi quand il voit les gama G.T de mes analyses.
- Suzy** Moi, le mien, il veut que je voie un psy.
330

- Jeannot** Pas besoin de voir un psy puisqu'on a des amis.
- Suzy** Et puis le groupe de parole.
- Jeannot** Des fois, ça ressemble plus à une suite d'onomatopées qu'à des témoignages mais on ne se sent pas tout seul.
- Suzy** Moi, je suis entrée à l'A.A.A.A comme on rentre en religion.
- Jeannot** Voilà, tu l'as dit... Une religion.
- Suzy** Il faut y croire !
- Jeannot** Comme dans toute religion, avoir foi, c'est indispensable.
- Suzy** Avoir foi en l'alcool...
- Jeannot** *Précisant* Et avoir l'alcool en foie.
- Suzy** On regarde les radios du viscères des copains, on se rassure.
- 340
- Jeannot** Quand un nouveau arrive, il y a le pot d'arrivée, quand y'en a un qui se croit guéri, il y a son pot de départ...
- Suzy** Quand il y en a un qui meurt héroïquement de sa jaunisse, on se retrouve tous autour de sa bière.
- Jeannot** Et on pose nos sous bocks dessus pour ne pas attaquer le vernis avec les gouttes qui tombent à côté.
- Suzy** Parce que c'est connu, le chagrin fait trembler.
- Jeannot** Ah oui, on est vraiment triste quand un de nous part éponger les vignes du seigneur.
- Suzy** Alors, on se fait verser une larme et à nous tous, c'est que ça fait du sanglot tout ça.
- Jeannot** Moi, ce que je n'aime pas dans les enterrements, c'est que le curé nous donne de quoi éponger avec le corps du Christ mais éponger quoi puisqu'il se garde le vin de messe égoïstement.
- Suzy** D'ailleurs, quand on goûte au sang du Christ, on se dit que s'il avait circulé en bagnole de nos jours, avec les douze degrés qu'il avait dans les veines, on lui aurait enlevé son permis et confisqué son char.
- Jeannot** Un coup à se retrouver piéton avec le risque de mourir sur les clous.

- Suzy** A un croisement.
350
- Jeannot** Tu vois, sans le groupe de parole autour d'un apéro semi improvisé...
- Suzy** Pourquoi semi improvisé ?
- Jeannot** Parce que des fois, y'a pas de cacahuètes.
- Suzy** Ah oui, c'est vrai !
- Jeannot** Ça alourdit le caddie.
- Suzy** Il faut penser à ce qui est vital.
- Jeannot** Je disais que sans le groupe de parole, on n'aurait pas ce genre de discussion philosophique.
- Suzy** Les abstinentes ne savent pas ce qu'ils perdent.
- Jeannot** La sobriété, ça rend plat !
- Suzy** Les accouchements aussi.
360
- Jeannot** Je me souviendrais toute ma vie de la première fois que je t'ai entendue prendre la parole.
- Suzy** Oh oui, c'est comme si c'était hier.
- Jeannot** Tu faisais des petits mimes pour bien appuyer ton argumentaire.
- Suzy** Je me souviens, le thème, c'était « Vomir dans la dignité » .
- Jeannot** Pas facile...
- Suzy** Ah non, pas facile comme thème.
- Jeannot** Tu as raison, comme thème non plus...
- Suzy** Quelle soirée magnifique !
- Jeannot** Je me souviens que je t'avais dit que j'habitais Glivoiteuse sur Givette.
- Suzy** Et que tu avais fait un trou de deux mètres de diamètre dans ta cave en renversant malencontreusement ton alambique artisanal.
370
- Jeannot** Il était calé avec un pack de bière et d'un coup, comme ça, va savoir ce qui s'est passé, j'ai eu soif.

Suzy Pas de bol.

Jeannot Du coup, la disparition subite des cinq canettes que j'ai prises pour me désaltérer a déstabilisé l'édifice.

Suzy C'est pour ça qu'il faut toujours boire avant d'avoir soif, ça évite ce genre de problèmes.

Jeannot Ah oui, deux ou trois litres d'avance, c'est de salut public.

Suzy C'est quand j'ai su que tu fabriquais toi-même tes potions magiques que j'ai décidé de déménager.

Jeannot Moi, ce qui me sidère le plus, c'est que ton mari ait accepté.

Suzy J'avais une voisine qui venait tous les après midi à la maison pour un rhum arrangé commère, il était content de se débarrasser.

Jeannot Il a bien fait pour le coup.

Suzy Comme personne ne voulait habiter au dessus de chez toi depuis le renversement de ton alambic, ça n'a pas été compliqué d'avoir le bail.

380

Jeannot Ah, nos rendez-vous dans ma cave...

Suzy C'est là que tout a commencé. Au début, tu ne me plaisais pas physiquement.

Jeannot ***Bombant le torse*** Mais j'ai du charme.

Suzy Non plus ! Mais au bout de trois grammes, tout change.

Jeannot Oh, mon amour, tu me troubles autant que l'eau dans une anisette.

Suzy Tu es poète !

Jeannot J'ai envie de toi, ma Suzy !

Suzy Faisons l'amour sur la table de la cuisine !

Jeannot Oh oui, ma petite cirrosée d'amour ! ***Coquin*** Ce qui serait bien, ce serait de créer une petite ambiance érotique.

Suzy Posons des bouteilles autour de nous !

390

Julie ***Frappant fort à la porte et criant*** Jeannot, je sais que tu es là !

Jeannot Merde, ma femme !

- Suzy** *Inquiète* On est cuits, on est cuits, on est cuits !
- Jeannot** Ben non, j'ai à peine bu vingt canettes.
- Suzy** Mais comment est ce qu'elle sait que tu es là ?
- Jeannot** Aucune idée.
- Julie** *De l'extérieur* J'ai compris ton petit jeu avec la voisine !
- Suzy** Quelle catastrophe !
- Julie** *De l'extérieur* Ouvre tout de suite !
- Jeannot** Qu'est ce qu'on fait ?
400
- Suzy** On pourrait boire pour se donner du courage.
- Jeannot** Ou pour oublier qu'elle est derrière la porte.
- Julie** *De l'extérieur* Alors ???
- Jeannot** Je vais ouvrir !
- Suzy** Je te trouve un tire bouchons !
- Jeannot** Pas une bouteille, la porte ! *Puis va ouvrir*
- Julie** *Entrant en trombe* Vous en avez mis du temps pour ouvrir !
- Jeannot** C'est que...
- Julie** Ça ne fait que confirmer mes soupçons !
- Suzy** *A part* Nous sommes perdus !
410
- Jeannot** Comment savais tu que j'étais là ?
- Julie** Facile, le petit poucet. Tes cadavres de bouteilles sur les marches. Vers le bas, c'est la cave, vers le haut, il suffit de frapper à la porte la plus proche.
- Suzy** Bravo, tu es discret !
- Jeannot** Je les pose sur les marches parce que dans les poches, ça tintinnabule.
- Suzy** A bulles ? J'aime bien les bulles.
- Julie** *Ironique* Une histoire de poches, un hasard...

- Jeannot** Et si je prends un sac à dos, suivant ce que j'ai bu avant, il y a toujours le risque de basculer en arrière.
- Suzy** *A Jeannot* Tu n'aurais pas pu monter un étage supplémentaire et redescendre histoire de brouiller les pistes ?
- Jeannot** Avec l'expérience que j'ai, j'ai comme un G.P.S bibinatoire, pareil que dans une bagnole.
- Suzy** C'est quoi ?
- 420
- Jeannot** J'évalue instantanément le coefficient distance consommation.
- Julie** De toute façon, on t'a retiré ton permis à vie.
- Jeannot** Aux gendarmes aussi, on aurait pu le retirer.
- Suzy** C'est le permis de faire souffler qu'on devrait leur retirer.
- Jeannot** Ils ont pris le risque de faire trois kilomètres à contresens histoire de faire gonfler leurs statistiques.
- Julie** En te poursuivant... Précises à la dame !
- Jeannot** Je voulais retourner à Bordeaux pour profiter d'une promotion de médoc qu'ils annonçaient à la radio.
- Suzy** C'est une excuse recevable.
- Jeannot** Alors, dans la précipitation...
- Julie** Et tes cinq grammes...
- 430
- Jeannot** Je me suis trompé d'échangeur.
- Suzy** Tout le monde peut se tromper, c'est de la distraction.
- Julie** Ben voyons !
- Suzy** Une fois, j'ai confondu la bouteille de rouge et la carafe d'eau.
- Julie** *Pince sans rire* Ça a dû vous faire tout drôle.
- Suzy** Ah ben oui, le pastis n'était pas troublé pareil.
- Julie** Qui se ressemble s'assemble.
- Suzy** S'assemble ? Vous êtes au courant ?

- Julie** Comme votre mari, comme tout l'immeuble !
- Suzy** Mon mari aussi ?
440
- Julie** Tout le monde sait bien que l'un va chez l'autre dès que ça peut pour retrouver son grand amour.
- Suzy** *Dubitative* On a beau se cacher...
- Jeannot** *Inquiet* Son grand amour, tu dis ?
- Julie** L'alcool !
- Jeannot** *Se mettant à genoux* J'avoue !
- Julie** Si tu crois que c'est un scoop.
- Jeannot** Et Suzy avoue aussi.
- Suzy** Ah ben non !
- Jeannot** Puisqu'elle te dit qu'elle sait !
- Suzy** Ah mais je ne suis pas alcoolique, je suis seulement gourmète des bonnes choses que le terroir de notre beau pays nous propose.
450
- Jeannot** Arrête ton discours !
- Suzy** Mais c'est la parade magique de Jean-Luc !
- Jeannot** A nos conjoints, on ne peut plus cacher notre idylle.
- Julie** Ah bon ?
- Jeannot** Notre idylle avec les gamma G.T.
- Suzy** Alors, j'avoue moi aussi ! *Montrant une canette de bière* Je ne vous ai pas proposé de rafraîchissement.
- Julie** Non merci.
- Suzy** Elle ne sera pas perdue.
- Julie** Oh et puis, si ! Un peu d'eau.
- Suzy** Oh, la loose !
460
- Jeannot** Ne la juge pas, elle a un passé à Vichy.

- Suzy** Ah, elle a de la famille qui était du côté de Pétain ?
- Jeannot** Pire ! Du côté de la source.
- Julie** Ne vous dérangez pas, je vais au frigo. **Puis regarde le ticket et à part** Pourquoi rester avec ce poivrot puisque je suis riche... **Puis prend une bouteille d'eau dans le frigo**
- Jeannot** Eh ben, tu fais comme chez toi !
- Julie** **Tout en se versant un verre** Bon, Jeannot, je suis désolée de te le dire devant madame Bouillotte mais toi et moi, ce n'est plus possible.
- Jeannot** Ça veut dire quoi ?
- Julie** Que j'en ai marre de me casser la figure en marchant sur tes cadavres, que j'en ai assez de faire la tournée des bars tous les mois pour payer tes ardoises, que ça suffit de te ramasser sur le paillason un soir sur deux.
- Jeannot** Pourtant, au bout de tant d'années, t'as de l'entraînement...
- Suzy** Maintenant que vous êtes lancée, il faut profiter de l'élan.
- 470
- Jeannot** Les premières années de mariage, c'est comme le cyclisme en montagne, la pente est rude à l'aller.
- Suzy** Et puis après, y'a la descente ! **Puis boit le verre d'eau de Julie** Merde, je me suis trompée de verre !
- Julie** Faites attention, la rouille attaque les carrosseries mal entretenues.
- Jeannot** S'il te plaît, ce n'est pas parce que tu m'en veux qu'il faut dire des méchancetés à madame Bouillotte.
- Julie** Tu as raison, je me suis emportée. Excusez-moi.
- Suzy** Ça arrive à tout le monde, j'ai quand-même bu votre verre. Moi, si on me piquait le mien, je serais vénère aussi.
- Julie** Jeannot, je suppose que tu as compris que je veux divorcer ?
- Jeannot** Divorcer ? Mais c'est grave !
- Julie** Ben oui...
- Jeannot** C'est comme si on séparait la bière des bulles, une cave de ses barriques, le petit dernier de la route qu'il y a à faire...

- Suzy** La sangria des tranches de banane qui font joli...
- Julie** C'est comme ça, il y a un jour où le vase déborde.
- Suzy** C'est vraiment pas de bol qu'il déborde chez moi.
- Julie** **A part à Jeannot** Elle est un petit peu con, non ?
- Suzy** Remarquez, si le vase qui déborde provoque un dégât des eaux, c'est vous qui habitez en dessous.
- Julie** **A part à Jeannot** Ne réponds pas, j'ai ma réponse.
- Jeannot** Mais je ne pourrais pas vivre sans toi, Julie.
- Julie** Comme c'est moi qui m'en vais, je serais fair play, je ne te demanderais rien. **A part** Ce serait un peu vache de lui demander une pension alimentaire alors que je vais être riche.
- Jeannot** Tu es sûre que ce n'est pas un coup de tête ?
- Julie** Non !
- 490
- Jeannot** C'est parce que je ne peux pas t'offrir la vie dont tu rêvais que tu t'en vas ?
- Julie** Non plus.
- Suzy** **A elle-même** Non mais regardez le comme il la supplie...
- Jeannot** Parce que des fois, la chance tourne. Je joue au loto, tu sais ?
- Julie** **A elle-même** Je me marre !
- Suzy** Paroles d'ivrogne, tout ça !
- Julie** Lui ? Je sais.
- Suzy** Non, vous ! Je suis sûre qu'une fois dans le bureau d'un avocat, votre geste genre grand seigneur, il n'en restera rien !
- Julie** Allez, donnez moi un papier que je signe noir sur blanc, puisque je n'inspire pas confiance.
- Jeannot** **Pendant que Suzy va prendre de quoi écrire** Elle n'a pas dit ça...
- 500
- Julie** Non non, je vais le faire.
- Suzy** Chiche ! Je parie une mousse qu'elle ne le fera pas.

- Julie** Mais votre mousse, je vais me la siroter, moi, je vous le dis ! **Écrivant** Glivoiteuse sous Givette le 20 août 2016... Moi, Julie Latuile saine de corps et d'esprit, renonce à tout versement de pension alimentaire...
- Suzy** Ajoutez ainsi qu'au partage des biens ! J'ai travaillé une journée au bar d'un tribunal, je sais de quoi je parle.
- Julie** Un jour ? Seulement ?
- Jeannot** Tu ne te plaisais pas ?
- Suzy** Ils ont mis fin à ma période d'essai.
- Jeannot** La raison ?
- Suzy** Rupture de stock à la mi journée.
- Julie** **Continuant d'écrire** De pension alimentaire ainsi qu'au partage de nos biens communs. Voilà, signature, paraphe, c'est officiel !
- 510
- Suzy** **Prenant le stylo et écrivant** Suzy Bouillotte, voisine du couple Latuile témoin visuel de la renonciation...Signature **Puis signe**
- Jeannot** **A part à Suzy** Pourquoi est ce que tu lui as demandé ça ?
- Suzy** **A part à Jeannot** Elle a l'air trop sûre d'elle, ça cache quelque chose.
- Julie** **Reprenant le papier** A une condition !
- Suzy** **A part à Jeannot** Tu vois, je te l'avais dit.
- Julie** Je te rendrais le papier quand tu auras retiré les bouteilles vides qui sont dans les escaliers.
- Jeannot** **Résigné** Bon bon... **Puis sort**
- Julie** Oh, quel soulagement !
- Suzy** De quoi est ce que vous parlez ?
- Julie** Je ne savais pas comment aborder la question avec Jeannot. Depuis des mois, je tournais autour du pot mais ouf, maintenant, c'est fait !
- 520
- Suzy** Pourquoi est ce que vous tourniez autour du pot ?
- Julie** Parce qu'il est fragile. C'est un garçon adorable mais j'en ai assez d'être la rivale du vin rouge.

- Suzy** D'autant que ce n'est pas près de s'arranger.
- Julie** Comment ça ?
- Suzy** Le vin rouge se bonifie avec le temps alors que vous, vous aurez beau changer l'étiquette, le contenu finira en vinaigre.
- Julie** Vous avez de ces expressions...
- Suzy** Il est beau ?
- Julie** Jeannot ? Ben, pas trop, vous le connaissez !
- Suzy** Je parle de l'autre... Celui pour qui vous quittez Jeannot.
- Julie** Mais je n'ai pas dit que...
530
- Suzy** Pas avec moi ! Quand on laisse tout à son mari en divorçant, c'est qu'on a une solution de repli derrière.
- Julie** ***Regardant le frigo*** Ce n'est pas faux.
- Suzy** Alors, il est beau ?
- Julie** Pas terrible non plus.
- Suzy** Alors, c'est un amant exceptionnel...
- Julie** Ah non, de ce côté là, je vais perdre beaucoup.
- Suzy** Ah ben oui...
- Julie** Comment ça, ah ben oui ?
- Suzy** Heu... Faut-il que vous ne l'aimiez plus pour le remplacer par un type tarte qui baise comme un lapin.
- Julie** Je vous l'ai dit, en quittant Jeannot, je quitte ses bouteilles.
540
- Suzy** Ah, l'autre ne boit pas, c'est ça !
- Julie** Voilà !
- Suzy** Ah ben, qu'est ce que vous allez vous emmerder ! Moi, le mien, il est comme votre amant, sobre comme un slip de communiant, eh ben dites donc, ce que je m'emmerde avec lui !
- Julie** Vous pouvez me l'avouer maintenant.

- Suzy** *Inquiète* Quoi ?
- Julie** Quand j'ai frappé, je vous ai interrompus ?
- Suzy** Interrompu ? Vous me prenez pour qui ?
- Julie** Vous ne buviez pas ?
- Suzy** *Rassurée* Ah, boire ? *Désolée* Justement non...
- Julie** Connaisant Jeannot, ça m'étonnerait !
- 550
- Suzy** On est justement là pour ne pas boire.
- Julie** Allons bon, j'aurais choisi le mauvais jour pour rompre ?
- Suzy** On a un rendez-vous avec une personne.
- Julie** Qui ça ?
- Suzy** Quelqu'un de l'A.A.A.A qui vient nous donner un cours.
- Julie** A.A quoi ?
- Suzy** A.A.A.A. Association des Alcooliques Allergiques à l'Alcool.
- Julie** Ben tiens !
- Suzy** Le problème, c'est qu'on ne sait pas qui c'est et qu'on attend toujours.
- Julie** Un cours de quoi ?
- 560
- Suzy** Le thème, c'est « Comment réussir son speed drinking ».
- Julie** Speed drinking ?
- Suzy** Cuite express en Français. Les hommes disent qu'un speed drinking, c'est quand on est bourrés avant la première envie d'aller faire pipi.
- Julie** Et ça vous sert à quoi ?
- Suzy** A rien !
- Julie** Vous prenez des cours sans raisons ?
- Suzy** Ah, vous parlez des cours ? Ben si, c'est vachement utile !
- Julie** Chacun son point de vue.

- Suzy** Plus on prend de cours avec l'A.A.A.A et plus on a de points.
- Julie** Mais des points pour quoi ?
570
- Suzy** Quand on commande du vin sur certains sites internet, on a des réducs avec nos points
- Julie** Ah, on est bien !
- Suzy** Et puis, au bout de 10 000 points, on peut gagner un pèlerinage.
- Julie** A Lourdes ?
- Suzy** Une ville d'eau, ça ne va pas, non ? A Saint Emilion ou Beaune.
- Julie** Et vous me dites que vous n'avez pas bu ce matin ?
- Suzy** Ben oui. Pour réviser un speed drinking, il faut commencer à jeun sinon c'est de la triche.
- Julie** Un véritable exploit pour Jeannot.
- Suzy** C'est vrai que c'est dur. Vous voyez, c'est un peu comme quand le médecin alcoologue nous demande de faire des analyses et qu'on doit passer tôt le matin au laboratoire pour faire une prise de vin...de sang.
- Jeannot** **Revenant** Quelqu'un peut venir m'aider ?
580
- Julie** Qu'est ce qui t'arrive encore ?
- Jeannot** Viens m'aider au lieu de poser des questions ! **Puis sort**
- Julie** Mais qu'est ce qu'il ferait sans moi ?
- Suzy** Hé, c'est vous lui avez demandé le divorce ! **Julie sort** C'est vrai, donner, c'est donner, reprendre, c'est voler. **Prenant une canette de bière** Non, il ne faut pas ! **La posant puis la reprenant** Oh et puis si ! **La reposant** Non, c'est pas bien... **Puis prend une fiole dans sa poche** Le whisky, c'est mieux ! **Puis boit au goulot**
- Julie** **Revenant avec Jeannot soutenant Dominique** Mais qu'est ce cette personne foutait sur notre paillason, je te le demande !
- Jeannot** Je ne sais pas, j'ai rarement vu quelqu'un aussi bourré !
- Julie** Pourquoi, y'a pas de miroirs dans les troquets ? **Puis ils posent Dominique sur une chaise**

- Jeannot** Il me faut un verre d'eau !
- Suzy** Non !!!!! Sacrilège !
- Jeannot** Qu'est ce qui lui prend ?
590
- Julie** Le manque.
- Suzy** **Hystérique** L'eau est un poison dont on est constitué à 90%, c'est pour ça qu'il faut diluer **Puis prend une autre gorgée**
- Jeannot** C'est ça, le manque ?
- Julie** C'est vrai que toujours bourré avant tout le monde et jamais spectateur de toi-même, tu découvres !
- Suzy** **Lyrique** L'eau fait rouiller, l'eau emporte les marins, l'eau mouille les cheveux et surtout, pire, l'eau noie l'anisette par la main lourde !
- Julie** L'eau, c'est pour lui foutre à la tronche ?
- Jeannot** Ben oui.
- Julie** J'ai mieux ! **Puis gifle Dominique**
- Jeannot** Ben, ne te gênes pas !
- Julie** Après lui en avoir mis une deuxième Dix ans de mariage avec toi, je connais, j'ai pratiqué.
600
- Jeannot** C'est comme ça que tu me ranimais ?
- Julie** Dis donc, à ton avis, comment est ce que je l'ai eue, ma nuit de noces ?
- Suzy** C'est pas une nuit de noces, c'est du viol avec voie de fait. **Dominique bouge un peu**
- Julie** Regardez, ça marche.
- Dominique** A.A.A.A !
- Jeannot** Tu vois, tu lui as fait mal.
- Dominique** A.A.A.A. ! Association des Alcooliques Allergiques à l'abstinence !
- Suzy** **Se mettant au garde à vous** Présente !
- Dominique** Je suis venu(e) donner un cours de speed drinking.

- Julie** Vous étiez à l'avance dans la classe ou ce sont les élèves qui n'ont pas entendu la cloche ?
- Dominique** Ma vie a tragiquement basculé ce matin alors, sur un coup de cafard, j'ai pris de l'avance.
- 610
- Julie** Généralement, quand on est à un tournant de sa vie, on a plus intérêt à prendre du recul mais je dis ça, je ne dis rien.
- Dominique** Et vous savez pourquoi qu'elle a basculé, ma vie ?
- Julie** Par expérience, quand une personne bourrée me pose ce genre de questions, généralement, j'ai la suite sans la demander.
- Dominique** Ma vie, elle a basculé à cause d'une porte.
- Julie** C. Q.F.D !
- Dominique** Je m'étais seulement légèrement humidifié les lèvres avant de retourner au boulot hier après midi et je me suis trompé(e) de porte.
- Jeannot** J'ai l'intuition qu'on a dû la lui proposer.
- Dominique** Je suis rentré(e) dans la pièce et je me suis assis(e) sur les genoux de mon directeur d'agence.
- Jeannot** J'imagine qu'il aurait préféré que ce soit sa secrétaire.
- Dominique** C'est quand j'ai tâtonné autour de moi pour trouver le papier toilette que je me suis aperçu(e) de la méprise.
- 620
- Suzy** *Attendrie* Je ne jette pas la pierre !
- Dominique** Alors, il m'a dit, Klox, vous avez encore bu !
- Julie** *Amusée* Comment il avait deviné ?
- Dominique** Alors, je me suis retourné(e) pour lui dire les yeux dans les yeux que c'était faux.
- Jeannot** Vous avez employé quelle technique de notre manuel ?
- Dominique** J'ai pris l'air idiot de ceux qui tombent des nues.
- Suzy** Classique !
- Dominique** Alors, il m'a dit les yeux dans les yeux en plissant ses narines... Je le sais parce que je le sens !

- Suzy** Il faut qu'il ait un bon pif parce que dans le situation...
- Dominique** Viré ! Tout ça parce qu'un idiot a bu avec moi. **Penaud(e)** Et puis, il a profité de m'avoir sous la main, enfin sur les genoux pour me reprocher de petites chose et des petites autres.
- 630
- Julie** Il fallait laisser le type boire seul.
- Dominique** **Théâtral(e)** On ne boit jamais seul, madame !
- Suzy** On a des principes, je dirais même une étique !
- Jeannot** L'éthique éthylique.
- Dominique** L'alcool mérite de la convivialité, l'alcool est le ciment de la vie en société et Maxime Le Forestier chante si bien cette maxime... C'est pas qu'on m'ait poussé mais payer de tournées, ça fait monter ma côte. Avoir le foie chagrin dans le pays du vin, c'est être patriote.
- Suzy** **Applaudissant** Oh, c'est beau, c'est beau ! Je ne sais pas de qui c'est mais c'est beau.
- Julie** Devant ma porte, vous étiez seul(e).
- Dominique** Non, je n'étais pas seul(e) !
- Jeannot** Ben, où est l'autre alors ?
- Dominique** J'ai trinqué avec le chien imprimé sur votre paillason.
- 640
- Julie** Toutes les excuses !
- Dominique** Il a bu avec moi vu qu'il a imbibé tout ce que je renversais !
- Julie** Tu sais quoi, Jeannot ?
- Jeannot** Quoi ?
- Julie** On y va ?
- Jeannot** On va où ?
- Suzy** Il ne va nulle part !
- Julie** Je sens que si je ne le fais pas aujourd'hui, je ne le ferais jamais ! Je veux battre ton record de speed drinking pour me changer les idées !

Acte 3

Même décor. Bernard et Julie sont dans la pièce

- Julie** Mais c'était un truc pour essayer !
- Bernard** Tu files au mauvais coton, Julie.
650
- Julie** C'était l'enthousiasme et puis, il y avait cette personne complètement à l'ouest qui venait de se faire virer.
- Bernard** Je te préviens tout de suite que maintenant qu'on est très riches, on va être sollicités.
- Julie** Je me doute. L'aumône par ci, des œuvres de charité par là... Sans compter des amis qui réapparaîtront par hasard.
- Bernard** Ça, c'est facile à desceller. Non, moi, je te parle des sollicitations à des repas, à des cocktails.
- Julie** Ce sera bien... On verra peut-être des stars.
- Bernard** Oui mais attention, on trinque avec George Clooney, on fait tchin tchin avec Patrick Bruel, on dit à la tienne à Edouard Balladur et on devient alcooliques.
- Julie** **Sidérée** Patrick Bruel et George Clooney sont alcoolique ?
- Bernard** Ce ne sont que des exemples.
- Julie** Je préférerais que tu en prennes d'autres. Pour Balladur, je m'en fous.
- Bernard** Ce que je veux dire que c'est vite arrivé.
660
- Julie** Tu dis ça parce que l'autre jour, Dominique t'a fait boire pour te faire acheter des actions.
- Bernard** Mais non, ça n'a rien à voir.
- Julie** Si, ça a à voir. Tout ce que tu essayes de faire, c'est de me culpabiliser parce qu'hier, j'ai un tout petit peu dérapé.
- Bernard** Un tout petit peu dérapé ?
- Julie** C'était une grande occasion. On ne propose pas le divorce tous les jours à son mari le lendemain du tirage du loto.

- Bernard** Le médecin m'a dit que tu avais fait deux heures de coma éthylique.
- Julie** Tu étais pas obligé de venir à l'hôpital pour te gargariser maintenant ?
- Bernard** Je te signale que ton futur ex mari n'a pas le permis, que de plus, s'il en avait eu un, il était incapable de faire la différence entre la serrure du réservoir d'essence avec celle du contact.
- Julie** Tu parles comme si tu étais jaloux de lui. Hé, je te signale que j'ai demandé le divorce...
- Bernard** Mais non, je ne suis pas jaloux !
- 670
- Julie** Et puis, le Jeannot, si il se trompe de trou, on s'en aperçoit !
- Bernard** Ne tombes pas si bas, Julie... Et puis, l'hôpital, j'étais bien obligé de m'y rendre pour aller chercher ma femme parce que vous m'avez fait un joli tir groupé tous les trois.
- Julie** Ah, je sens que tu vas me la reprocher longtemps, cette petite cuite.
- Bernard** Et encore, j'ai échappé à l'invité(e) surprise qu'un certain Jean-Luc était venu chercher.
- Julie** Je ne me rappelle que d'une seule chose, c'est que j'ai demandé le divorce parce que je suis courageuse, moi !
- Bernard** Quand la personne du loto m'aura donné mon chèque, je déborderais de courage. En attendant, je n'anticipe pas.
- Julie** C'est à l'employé(e) de banque qu'il fallait dire ça.
- Bernard** Du cousu main, ces actions ! Tu vois le prix du pétrole baisser à court terme, toi ?
- Julie** Non, pas vraiment !
- Bernard** Première dispute depuis qu'on est riches.
- 680
- Julie** *Précisant* Première dispute de riches.
- Bernard** Tu crois que la personne du loto viendrait à l'heure de midi, toi ?
- Julie** Non. *Coquine* Dis, si on faisait un petit câlin ?
- Bernard** Pas ici, Suzy prend sa pause déjeuner à l'appart.
- Julie** Alors chez moi... Jeannot a une de ses réunions à la con.

- Bernard** D'accord, mais pas longtemps.
- Julie** C'est une promesse que tu peux tenir.
- Bernard** Je préfère qu'on passe par la buanderie, c'est plus discret. **Puis passent par la porte de la buanderie**
- Jeannot** **Entrant par l'autre porte avec un coup dans le nez** Dis donc, il était interminable, cet exposé sur ce qui est bon à boire dans une trousse de premiers secours ! **S'asseyant** Ben merde, y'a plus de télé sur la commode ! **Regardant** Ah ben, y'a plus de commode non plus ! **Regardant encore** Y'a plus ma pendule en forme de ballon de rouge au mur ! **Inquiet** Pourvu que... **Regardant devant** Ma cave... ma cave a disparu ! **Se levant et ouvrant un placard où se trouvent des pâtes, du riz et du café** Mes mignonnettes de secours, disparues... **Puis se tournant** Non, ce serait trop fort ! **Puis va bouger le frigo** Merde, ma réserve, ma réserve a disparu ! **Furieux** Ah, la salope ! Ah, elle me signe un papier pour ne rien réclamer et dès que j'ai le dos tourné, elle me pique mes litrons et ma réserve, c'est vraiment pas fair play !
- Suzy** **Entrant sans voir Jeannot** Salut, Bernard, je te préviens, ce midi, c'est coq au vin congelé parce qu'il en reste douze barquettes !
- 690
- Jeannot** **A lui-même** Mais pourquoi est ce que ma maîtresse a invité son mari chez moi ?
- Suzy** Ah, Jeannot, qu'est ce que tu fais là ?
- Jeannot** Pile ! **Lançant une pièce en l'air et la rattrapant** Face, tu as perdu !
- Suzy** Qu'est ce que j'ai perdu ?
- Jeannot** Tu bouffes le coq, moi, je prends la sauce !
- Suzy** Ne me dis pas que mon mari t'a invité à manger ?
- Jeannot** Et pourquoi est ce qu'il m'inviterait chez moi, ton mari ?
- Suzy** Tu déraisonnes, Jeannot ! Qu'est ce qui se passe, tu es malade ? **Effrayée** Pire, tu es à jeun ?
- Jeannot** **Larmoyant** Tu te rends compte, je rentre chez moi, plus de commode, plus de pendule, plus de cave à vin et plus de réserve secrète...
- Suzy** Non, elle n'aurait pas fait ça ?
- 700
- Jeannot** Ah, on dit parole d'alcoolique quand on promet quelque chose mais les foies sains, ils ne sont pas mal non plus !

- Suzy** Malgré sa lettre d'hier, elle t'a enlevé le vital ?
- Jeannot** *Faisant un mouvement circulaire avec le bras* Constate !
- Suzy** Jeannot, tu t'es trompé !
- Jeannot** Ah oui alors ! On croit avoir épousé une femme honnête et vlan, elle vous vole l'indispensable, le tout venant et l'expédiant !
- Suzy** D'étage, tu t'es trompé d'étage.
- Jeannot** *Retournant au placard et l'ouvrant* Je rêve ou sur l'étagère du dessus, mes mignonnettes ont été remplacées par du riz et du café ?
- Suzy** Jeannot, tu es chez moi. Tu t'es encore trompé d'un étage.
- Jeannot** Comme la fois où j'avais vidé le bar de mon voisin du dessous et que sa femme ne m'avait prévenu de ma méprise qu'après le sixième orgasme ?
- Suzy** Pareil !
- 710
- Jeannot** Tu aurais pu faire comme elle, t'es pas sympa !
- Suzy** Te prévenir après mon sixième orgasme ?
- Jeannot** Non, après que j'ai vidé le bar de ton mari. **On sonne** Qui est ce que ça peut être ?
- Suzy** A l'heure de midi alors qu'on n'a pas encore eu le temps de décongeler le coq ? Des témoins de Jéhovah !
- Jeannot** Ah, ceux là, ce ne sont pas des drôles !
- Suzy** Ils vous font perdre un temps fou...
- Jeannot** Bon, je vais leur ouvrir. Tu vas voir comment que je les reçois, moi, les retardateurs de sauce ! **Puis ouvre**
- Camille** *Entrant rapidement en compagnie de Gaby et serrant la main de Jeannot* Monsieur, permettez-moi de vous féliciter !
- Jeannot** Pour les six orgasmes de la voisine du dessous ?
- Camille** Quoi ?
- 720
- Suzy** Oh, dis donc, la technique !
- Gaby** Vous avez gagné le jackpot !

- Jeannot** C'était un peu un hasard...
- Suzy** **A part** Ben dis donc, ils causent jeune, les curetons, maintenant !
- Camille** Oui, c'est la hasard qui nous a fait pousser votre porte...
- Suzy** Merde, ils commencent le baratin !
- Gaby** C'est une joie immense pour moi de vous apporter la bonne nouvelle.
- Suzy** Dis leur quelque chose !
- Camille** C'est une divine surprise !
- Jeannot** **Timidement** C'est qu'on allait manger là...
730
- Suzy** **A elle-même** Tu vas voir comment que je les reçois qu'il disait...
- Camille** Il faut croire au miracle, cher monsieur !
- Jeannot** Pour moi, y'a pas plus de miracle que de beurre en branches.
- Gaby** Quand-même là, si !
- Camille** Parmi des millions de Français, c'est vous monsieur et vous madame qui avez été désignés par la providence...
- Suzy** Mais on s'en fout !
- Gaby** Quelle chance vous avez que nous soyons là !
- Jeannot** Tu parles !
- Suzy** Continues comme ça, mon Jeannot !
- Camille** Comme vous devez être heureux de ce que nous allons vous apporter...
740
- Jeannot** Des conneries !
- Suzy** On n'y croit pas !
- Gaby** Mais votre réaction est compréhensible.
- Camille** Je dirais même habituelle.
- Gaby** Quand je pense que j'ai été désigné(e) pour vous donner l'enveloppe qui contient cette chose précieuse...

- Jeannot** Je me marre... Toujours le même discours !
- Suzy** Le discours qui te dit que tu as tiré le gros lot, que ta vie va changer...
- Camille** Mais c'est la vérité.
- Jeannot** Je vous l'ai dit, je ne vous crois pas.
- Camille** mais si, c'est vous, c'est bien vous !
750
- Gaby** Nous sommes témoins.
- Suzy** Ça, on l'avait deviné !
- Camille** Évidemment que votre vie va changer.
- Gaby** Nous venons vous apporter la clé de la porte de votre nouvelle existence.
- Suzy** ***A part à Jeannot*** Ils font des belles phrases, quand-même, ça ne m'étonne pas que certains se laissent embobiner.
- Camille** Bien sûr, la première année, vous aurez des avantages fiscaux.
- Suzy** ***A part à Jeannot*** Comment que les deux illuminé(e)s se la jouent terre à terre tout à coup !
- Jeannot** ***A part à Suzy*** Comme si on allait cotiser à leur secte...
- Suzy** Ce n'est pas qu'on vous chasse mais une pose repas, ce n'est pas comme une table de cuisine.
- Gaby** Quel rapport ?
760
- Suzy** Ça n'a pas de rallonges.
- Jeannot** Vous savez ce que j'en pense, moi, des témoins de Jéhovah ?
- Camille** ***Un peu surpris(e)*** Ben, non.
- Gaby** Vous pensez que c'est le moment de partir sur ce genre de débats ?
- Jeannot** Vous l'avez un peu cherché.
- Camille** Ah bon ?
- Gaby** On ne s'en est pas bien rendus compte.

- Jeannot** Parce qu'attention, au bistrot du coin ou au café du commerce, nous, on pense et on n'en cause pas moins.
- Suzy** Et je dirais même l'inverse.
- Gaby** Ah ben, j'en sais quelque chose.
770
- Camille** Je suis un peu embrouillé(e), là.
- Jeannot** On cause, nous, en buvant notre petit canon.
- Suzy** Ou en faisant notre loto.
- Camille** **Rassuré(e)** Nous revenons à nos moutons !
- Jeannot** Eh ben voilà, on est arrivés au chapitre des moutons et de leur berger.
- Camille** **Incrédule** Mais je n'ai pas parlé de berger...
- Jeannot** Mais ça va venir !
- Suzy** On vous connaît !
- Gaby** Je patauge, là.
- Jeannot** Le même discours depuis des siècles...
780
- Camille** Heu...depuis 1933.
- Jeannot** Et voilà, on dit un truc et aussitôt, on est contredit.
- Camille** Je ne comprends pas, d'habitude, ça ne se passe pas comme ça.
- Gaby** Il faut que ça tombe sur moi...
- Jeannot** D'habitude, on vous prend votre petite enveloppe et vous ne passez pas le paillason !
- Camille** Ah non, d'habitude, on nous fait rentrer et on boit le thé.
- Gaby** Voire du champagne.
- Suzy** Propagande !
- Jeannot** Vous voulez vraiment savoir ce que je pense des témoins de Jéhovah ?
- Gaby** Pas nécessairement...
790

- Camille** **Embarrassé(e)** Mais vous avez l'air d'y tenir puisque ça fait deux fois que vous revenez dessus.
- Jeannot** Ils sont témoins de rien du tout, vu qu'ils n'étaient pas nés.
- Camille** C'est bien, vous dites ce qui vous plaît et ensuite, on passera enfin aux choses sérieuses.
- Jeannot** Et en plus, ils parlent de chose qu'ils ne connaissent même pas.
- Suzy** Ah bon ?
- Gaby** Ben si... On peut ne pas être d'accord mais ils sont sincères.
- Suzy** Des marchands de rêve.
- Camille** Mais nous sommes tous des marchands de rêves... Regardez moi, écoutez moi et vous serez convaincus.
- Gaby** Qu'est ce qui vous fait penser qu'ils parlent de choses qu'ils ne connaissent pas ?
- Jeannot** Le sang su Christ... Z'en boivent même pas !
800
- Suzy** Un verre à table tout au plus.
- Jeannot** Sous prétexte que leur Jésus, il était parfait.
- Camille** **A part à Gaby** J'en ai vu des cinglés, mais là...
- Gaby** **A part à Camille** Pareil !
- Jeannot** Personne n'a jamais pu prouver que sans la crucifixion, leur messie ne serait pas mort d'une cirrhose ou d'une glissade dans un escalier.
- Suzy** Une mort acceptable, quoi...
- Jeannot** Moi, je dis que les apôtres, ils n'étaient pas douze pour rien.
- Camille** Ah bon ?
- Gaby** On s'éloigne de notre sujet, là...
- Jeannot** Ils ne s'appelaient pas Pierre, paul, Jean ou Mathieu, allez savoir...
810
- Camille** On n'est pas venus là pour ça !
- Suzy** Et pour quoi alors ?

- Jeannot** Vous êtes là alors, vous allez m'écouter parce que j'ai été gentil, j'aurais pu vous foutre dehors à coups de pompes.
- Camille** *A part* Ben dites donc, quand je vais écrire mes mémoires, ces deux là auront droit à un chapitre entier.
- Jeannot** Ils s'appelaient Saint Estephe, Saint Amour, Saint Aubin ou Saint Emilion et puis voilà !
- Gaby** *A part à Camille* On est tombé(e)s sur du lourd.
- Jeannot** D'ailleurs, c'est pour les mettre en caisses qu'il en a pris douze.
- Suzy** Tiens, je n'y avais pas pensé.
- Camille** *A part* Carrément un tome !
- Jeannot** Et ces apôtres devaient valoir le coup...
820
- Gaby** Qu'est ce qui vous fait dire ça ?
- Jeannot** Parce qu'au supermarché, les meilleures promotions se font si on prend un lot de douze, ce serait étonnant qu'ils n'aient pas utilisé le même technique marketing dans l'antiquité.
- Camille** *Accablé(e)* Mon Dieu...
- Jeannot** Moralité, Jésus, au fameux banquet où on le voit trinquer au Louvre, il était tout bonnement en train de faire causerie avec ses bouteilles dans un petit delirium improvisé.
- Suzy** Parce que sa tête était dans le brouillard et qu'il n'y voyait plus que tchi.
- Jeannot** Comme tout œnophile de masse qui se respecte.
- Gaby** Œnophile de masse ?
- Jeannot** Expression imagée dans notre jargon de l'A.A.A.A.
- Suzy** Ivrogne pour la population tout venante.
- Jeannot** Allez vous étonner après ça qu'il ait roulé un palot à un type qui passait par là et que le pauvre bonhomme qui s'appelait Judas soit allé se plaindre aux autorités pour atteintes aux bonnes mœurs de l'époque...
830
- Camille** Dix ans de Française des jeux, je n'ai jamais vu un truc pareil !
- Suzy** Ils embauchent des témoins de Jéhovah à Française des jeux ?

- Camille** Mais comment voulez-vous que je le sache ?
- Gaby** J'ai l'impression que vous faites une petite fixette sur eux.
- Camille** *A Gaby* Vous en connaissez, vous ?
- Gaby** Je crois bien, le mari d'une cousine éloignée mais on ne les fréquente pas.
- Camille** Moi, je leur ouvre, je leur dit que je n'ai besoin de rien et ils s'en vont.
- Jeannot** Je ne comprends rien.
- Camille** Chacun son tour.
- Jeannot** Mais si vous n'êtes pas des témoins de Jéhovah, vous êtes qui ?
840
- Camille** Camille Sanson, responsable nationale du service gros gains à la Française des jeux.
- Suzy** Gros gains ?
- Gaby** Et moi, c'est Gaby Ratier, je tiens le café des sport à coté de la gare.
- Jeannot** Oh, la boulette !
- Suzy** On vous avait pris pour des témoins de Jéhovah.
- Gaby** On avait compris !
- Jeannot** Mais alors, si vous venez nous voir personnellement, c'est que...
- Camille** Que vous nous avez appelés.
- Suzy** On a appelé, nous ?
- Jeannot** *A Suzy* On a joué au loto ?
850
- Suzy** Tu te souviens, après la réunion « Comment aménager sa cellule de dégrisement ».
- Jeannot** Tu sais, c'est moi qui jouais le mec bourré alors...
- Suzy** Tu as voulu soigner ta prestation en te mettant dans les conditions réelles.
- Gaby** Je me souviens du monsieur, vous l'avez allongé sur une banquette.
- Jeannot** Je ne me souviens pas m'être réveillé sur la banquette d'un bar P.M.U cette semaine.

- Gaby** **Gêné(e)** Disons que j'ai un peu appelé la police.
- Jeannot** J'ai ronflé et ça a dérangé vos clients, c'est ça ?
- Suzy** Et tu t'es retrouvé en cellule de dégrisement.
- Gaby** Mais je vous jure que ce n'est pas pour vous que j'avais appelé.
- Suzy** Seulement, tu étais là, allongé, sans défense. Ils ont profité de ta faiblesse, ces sans cœur.
- 860
- Jeannot** La réalité a rejoint la fiction.
- Gaby** Vous ne vous souvenez vraiment de rien de cette soirée ?
- Jeannot** Vous savez, depuis, y'a de l'eau de vie qui est passée sous les canards !
- Camille** **Timidement** Et vous l'aviez aménagée comment ?
- Jeannot** Quoi donc ?
- Camille** Votre cellule de dégrisement.
- Suzy** D'après un des policiers, il l'avait seulement retapissée...
- Camille** **Incrédule** Ils ont du papier peint dans les commissariats ?
- Gaby** C'est peut-être un truc genre travail d'intérêt général.
- Suzy** **Continuant** Il l'a fait en dormant.
- 870
- Jeannot** Mais comment est ce que ça se fait que j'ai été embarqué alors que je ne faisais rien de mal ?
- Suzy** Alors là, moi, je ne sais plus. Il faudrait demander ça à Jean-Luc qui tient mieux la toile que moi.
- Jeannot** Tu ne te rappelles plus non plus ?
- Suzy** Disons que j'ai un peu l'Armagnac hypnotiseur.
- Gaby** Ah, moi, je me souviens bien de vous et je peux vous assurer que vous avez joué.
- Camille** Quelle mémoire ! Avec le passage que j'ai vu chez vous ce matin, vous m'impressionnez !
- Gaby** Disons que c'est un peu pour vous que quelqu'un a appelé la police.

- Suzy** Qu'est ce que j'avais fait encore ?
- Gaby** Vous avez rempli 20 grilles de loto.
- Suzy** Vingt ? Sûrement pas !
- 880
- Gaby** Je vous l'affirme.
- Suzy** Ça m'étonne de moi, ça, à l'A.A.A.A, ils me disent tout le temps que je suis une petite joueuse.
- Gaby** Les grilles de loto, ce n'étaient pas les vôtres.
- Jeannot** *Incrédule* Les miennes ?
- Gaby** Vous étiez tellement ivre que vous voyiez double et vous avez passé votre temps à cocher vos cases sur la grille de votre voisin.
- Camille** Pour moi, il n'y a rien d'illicite, pourvu que quelqu'un paye...
- Gaby** Dire que la personne était légèrement dérangée serait un euphémisme.
- Suzy** Il n'avait qu'à bouger.
- Gaby** C'est ce que vous lui avez suggéré.
- Suzy** Et malgré ça, il n'a pas été content ?
- 890
- Gaby** C'est à dire qu'on ne dit pas dégage de ma table avec ta tronche de puceau boutonneux au commissaire divisionnaire de Glivoiteuse sur Givette sans risquer qu'il appelle les copains.
- Jeannot** Ce que c'est con que j'ai dormi, j'aurais aimé voir ça.
- Suzy** Mais alors, je n'ai pas pu jouer !
- Gaby** Comme vous aviez payé d'avance et que je ne voulais pas d'erreur de caisse, le commissaire divisionnaire a coché une grille à la va vite et vous l'a mise dans la poche.
- Jeannot** C'est gentil, il n'était pas obligé. La prochaine fois que j'aurais envie de crier mort aux vaches, j'y réfléchirais à deux fois.
- Suzy** Ah ben oui.
- Jeannot** Je crierais mort aux vaches sauf le commissaire divisionnaire boutonneux à la tronche de puceau de Glivoiteuse sur Givette !

- Suzy** On lui doit bien ça.
- Camille** D'autant qu'il vous a coché les six bons numéros sans le savoir.
- Suzy** Brave homme... un peu concon mais brave homme !
900
- Camille** Donc, cher monsieur Bouillotte et madame Latuile, permettez-moi de vous féliciter au nom de la Française des jeux.
- Gaby** Et du café des sports.
- Jeannot** C'est l'inverse.
- Gaby** *Surpris(e)* Vous nous félicitez ?
- Jeannot** Non, c'est monsieur Latuile et madame Bouillotte.
- Camille** C'est pareil ! L'essentiel, c'est que vous ayez le billet gagnant.
- Jeannot** Au fait, combien est ce qu'on gagne ?
- Camille** Je vous l'ai dit avant hier.
- Jeannot** On s'est parlés ?
- Camille** Évidemment !
910
- Jeannot** Vers quelle heure ?
- Camille** Vers les onze heures du matin.
- Jeannot** Ça y est, j'ai compris !
- Suzy** Après l'heure de l'apéro, c'est pas le mieux pour l'appeler.
- Jeannot** L'éponge se déplace de mon cerveau à mon foie.
- Suzy** Sa descente d'organes quotidienne.
- Jeannot** Du coup, je peux oublier avec qui j'ai parlé.
- Camille** C'est vrai que ce que vous me disiez n'était pas trop cohérent.
- Jeannot** Quand je pense que je vous ai appelé pour un billet gagnant il y a deux jours et que si vous n'étiez pas venus ce matin, je n'en saurais rien...
- Gaby** Y'a de quoi se demander s'il ne serait pas opportun d'arrêter l'apéro...
920

Chance de cocu... ou pas !

Michel Le Dall

Camille Par contre, j'ai eu moins de mal à comprendre madame Bouillotte quelques minutes plus tard.

Suzy *Étonnée* Je ne m'en rappelle pas non plus.

Gaby Une petite diète en duo, ça ne vous ferait pas de mal.

Suzy Je suis confuse, mes descentes d'organe sont plus exceptionnelle que celles de Jeannot.

Camille En tous cas, je vous annonçais dans mon coup de fil que vous aviez gagné en tout *Lisant un papier* 725 254 euros !

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscénium

CHANCE DE COCU... OU PAS !

6 personnages

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000160315

6 Personnages

Jeannot Latuile 0+110 +100+4	Voisin du dessous 214	H
Julie Latuile 32+96 +20+91	Épouse de Jeannot 239	F
Bernard Bouillotte 145+0+20+92	Voisin du dessus 257	H
Suzy Bouillotte 17+135+79+4	Épouse de Bernard 235	F
Gaby Ratier 0+0+103+15	Buraliste 118	H ou F
Dominique Klox 67+19+0+33	Banquier(e) de Bernard 119	H ou F

Radio

29+0+0+12	41
-----------	----

L'action se passe dans la cuisine d'un appartement Il y a deux portes

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Bernard est en pyjama, il prend son café et écoute la radio

- Radio** Infos radio, sept heures, nous sommes le 03 juillet, voici le flash...
- Bernard** Alors, quelle catastrophe on va nous annoncer ?
- Radio** Le volcan Coupitawa en Bolivie est entré en activité, le gouvernement Bolivien en appelle à la solidarité mondiale.
- Bernard** Ah, ils n'ont pas de bol !
- Radio** Pour l'instant, nous n'avons pas beaucoup d'informations car la zone est rendue inaccessible par la coulée de lave.
- Bernard** Ah ben, s'ils demandent de l'argent, bien que je sois dans la merde, je donnerais. Pauvres gens.
- Radio** Nous vous donnerons, nous espérons plus d'informations dans les flash de la matinée.
- Bernard** Ah, les catastrophes naturelles, cyclones, volcans, ouragans, inondations !
- Radio** Gouvernement, toujours pas de remaniement à l'horizon. Le premier ministre se dit serein.
- Bernard** Tiens bon, pépère, moi, j'ai confiance !
- 10
- Radio** Politique toujours, gros coup de pouce du ministère de l'industrie pour la production Française de voitures sans conducteur. Une prime de 7500 euros sera versée aux Français décidant de s'équiper dans les cinq prochaines années.
- Bernard** Encore un gadget ! Personne ne voudra lâcher son volant !
- Radio** Entrée à l'académie Française du célèbre professeur Henri Gloustier dont les ouvrages controversés « Vaincre les coliques en gobant des noix de coco » et « Vaincre la constipation par la soude caustique » ont beaucoup fait parler il y a quelques années.
- Bernard** Eh ben, il promet, le dictionnaire des années 2020 !
- Radio** Un nouveau satellite a été placé sur orbite par la NASA. Il permettra de vérifier en temps réel si les contrôleurs aériens dorment sur leur travail.

- Bernard** Qu'est ce qu'ils ne vont pas inventer ???
- Radio** Et puis, le sport... Mais que mangent donc nos haltérophiles pour être aussi en forme ?
- Bernard** *La bouche pleine* Ils prennent le même petit déjeuner que moi.
- Radio** Foot maintenant, match nul du PSG et de l'OM qui se sont séparés sur le score de 2 à 1.
- Bernard** M'en fous !
- 20
Radio Kévin Broutard, le double buteur de l'OM a déclaré après le match, Mon deuxième but était mieux cadré que le premier, c'est dommage que le gardien de mon équipe n'ait pas pu l'arrêter.
- Bernard** Y'a pas de secret pour jouer à ça, il faut être con !
- Radio** Une bagarre générale s'est déclenchée lorsque l'équipe adverse a tenté de le porter en triomphe.
- Bernard** Le foot, un sport d'alcooliques ! Y'a qu'à entendre le voisin du dessous les soirs de match.
- Radio** Le Football club de Brest maintenant, mais qui les arrêtera ?
- Bernard** Pas le voisin, il ne court pas, il titube !
- Radio** En division 1 féminine, on n'a jamais vu ça, vingt sept matchs pour autant de victoire grâce à sa sérial buteuse Lenaïg Le Gall...
- Bernard** Ah il est bien gentil, le voisin mais qu'est ce qu'il pitanche !
- Radio** A huit heures, une interview de la championne qui nous donnera son état de forme en vue de la demi-finale de la ligue des champions contre Rome.
- Bernard** Alors que sa femme est charmante... Ah, elle n'a vraiment pas mérité de vivre avec un ivrogne !
- 30
Radio Maintenant, le tirage du loto...
- Bernard** *Enthousiaste* Ah, justement, j'en ai fait un avec elle hier.
- Radio** Le 15 !
- Bernard** Tiens, je l'ai... Son numéro de porte...
- Radio** Le 17 !

- Bernard** Ah ben merde, celui là aussi. Le mien... Allez, le numéro de l'immeuble histoire qu'on ait les trois numéros.
- Radio** Le 36 !
- Bernard** La peinture de la voisine... Chouette, on en a trois. ***Courant vers le réfrigérateur et prenant le papier du loto qui y était collé***
- Radio** Le 11 !
- Bernard** Non mais c'est pas vrai ? Un quatrième... La taille de mon...
40
- Radio** Le 3 !
- Bernard** ***Enthousiaste*** L'entrée de l'immeuble ! Allez, un sixième, maintenant !
- Radio** Heu, deux secondes, j'ai perdu mon papier...
- Bernard** ***Regardant le sien*** Le 9 ! Quand on a joué, y'avait un œuf sur le comptoir !
- Radio** Voilà, je l'ai retrouvé !
- Bernard** ***Scandant*** Le neuf, le neuf, le neuf !
- Radio** Le 6 !
- Bernard** Et merde !
- Radio** La météo, maintenant... Du froid au nord, du froid au sud, du gel à l'est et de la pluie à l'ouest... Comme d'hab !
- Bernard** Nom de Dieu, si ma femme n'avait pas la tronche qu'elle a, je dirais que j'ai une chance de cocu.
50
- Radio** C'est la fin de notre journal, je vous dis à tout à l'heure pour un prochain flash de huit heures.
- Bernard** ***Sautant de joie*** Riche, je suis riche !
- Radio** Chers auditeurs, je suis vraiment désolé, je me suis trompé pour un numéro lors de l'annonce du loto, je vous prie de m'en excuser.
- Bernard** ***Désappointé*** C'était trop beau !
- Radio** En effet, je dois être victime du syndrome de la chambre d'hôtel de la grande vadrouille, j'ai confondu le 6 et le 9.

- Bernard** Hein ?
- Radio** Je résume, pour avoir les bon chiffres du loto, il fallait jouer le 15, le 17, le 36, le 12, le 3 et le 9 !
- Bernard** **Après avoir coupé la radio** Oh, la grande vadrouille, c'est bien, la grande vadrouille, ça va devenir mon chiffre fétiche. Il fait absolument que j'appelle Julie pour lui annoncer ça. **Prenant le téléphone** Allô, Julie, est ce que tu peux monter, s'il te plaît ? Ne discute pas, j'ai des choses à te dire mais ça ne se dit pas au téléphone. Ok, je t'attends ! **Puis raccroche** Je vais être très riche, le pied ! Oh, et puis, ma banque, je vais me faire le plaisir de lui dire que ses agios, il peut se les mettre où je pense. **Puis prend le téléphone et compose un numéro** Allô, bonjour madame, je voudrais parler à Dominique Klox, s'il vous plaît ! En rendez-vous ? **Faussement désolé** C'est dommage qu'un gagnant au loto possède un annuaire avec les numéros de téléphones de multitude d'autres banques ! Mon nom ? Bernard Bouillotte. Mais ce n'est pas grave, dites lui que j'irais mettre mon magot ailleurs. Bonne journée ! **Puis raccroche** Je suis con mais qu'est ce que ça fait du bien ! **On sonne** C'est sûrement Julie. **Plus fort** Entre, ma chérie ! **On sonne encore** Bon, bon, j'arrive... **Puis va ouvrir**
- Suzy** **Entrant** J'avais oublié mon dossier pour ce que tu sais.
- Bernard** **Déçu** Ah, c'est toi ? Mais pourquoi as tu sonné ?
- 60
- Suzy** La flemme de chercher mes clés.
- Bernard** On ne se refait pas...
- Suzy** J'ai rêvé ou tu m'as appelé ma chérie ?
- Bernard** Ah non, je ne crois pas, non.
- Suzy** J'avais cru entendre...
- Bernard** **A part** Un écho d'il y a dix ans.
- Suzy** Tu as vu le frigo ?
- Bernard** Oui, il faut qu'on achète du lait et des yaourts.
- Suzy** Pas dedans, dessus.
- Bernard** Quoi, sur le frigo ?
- 70
- Suzy** J'ai fait un loto.

- Bernard** *A part* Ah, elle aussi ?
- Suzy** *A part* Avec le voisin du dessous.
- Bernard** Tu joues souvent ?
- Suzy** On s'est croisés au bureau de tabac et on s'est dit que ce serait rigolo de faire une grille.
- Bernard** Tu ne devrais pas jeter l'argent par les fenêtres comme ça.
- Suzy** Une fois en quinze ans de mariage ! Bon, si tu vois les numéros du tirage d'hier dans le journal, tu peux comparer ?
- Bernard** Ok, ok !
- Suzy** On ne sait jamais, si on gagnait.
- Bernard** *A lui-même* Si elle savait...
80
- Suzy** On recommencerait une nouvelle vie.
- Bernard** *A lui-même* Compte là dessus, Lulu !
- Suzy** *Buvant le reste de café de Bernard* Je te pique une goutte...
- Bernard** Non mais ne te gênes pas, c'est mon café !
- Suzy** Quoi ? Tu vas demander le divorce pour trois gorgées de jus ?
- Bernard** Non, pas pour ça.
- Suzy** Ce que je cherche n'est pas dans la cuisine, j'ai dû le laisser sur la table de nuit. *Puis sort de la pièce*
- Bernard** *Levant les yeux au ciel* Comment s'arrêter de boire en cachette par Maurice Bubar... *Se tournant vers la porte* Alcoolique ! Quand je pense que je l'ai épousée par amour... C'est vieux, tout ça !
- Suzy** *Revenant* Voilà, j'ai trouvé ce que je cherchais.
- Bernard** C'est quoi ?
90
- Suzy** Le yoga en cinquante leçons. Bon, je me presse parce que je me suis mise en retard pour mon cours avec cet aller-retour. *Puis sort*

- Bernard** *Ironique* Le yoga... **Se mettant en équilibre sur une jambe et posant son coude sur son genou puis son pouce sur son nez** Voilà la première position qu'ils doivent lui apprendre à son soit disant cours de yoga. **Retournant au frigo et prenant le ticket** C'est un rêve, en quelques secondes, la destinée va effacer de mon existence ma lichetrone d'épouse en même temps que mon découvert bancaire, je suis vernis ! **On sonne** Oh, que c'est bon ! **Puis va remettre le ticket sur le frigo et va ouvrir** Ma chérie, nous sommes riches !
- Dominique** **Entrant** C'est ce que j'ai cru comprendre. Mais vous attendiez quelqu'un d'autre, je suppose !
- Bernard** Ah oui... pour être franc, je suis un peu déçu.
- Dominique** Comme moi à chaque fois que je regarde votre compte en banque.
- Bernard** Vous avez eu peur que j'aïlle à la concurrence ?
- Dominique** Mais non, je sais que vous êtes un client régulier.
- Bernard** Vous avez raison, j'ai une régularité de métronome dans la colonne débiteur.
- Dominique** Ah, ça, vous n'avez jamais varié là dessus. Nous apprécions les clients qui ont de la consistance.
- Bernard** Vous vouliez dire constance ?
- 100
- Dominique** Excusez-moi, j'anticipais... Ma langue a fourché.
- Bernard** En tous cas, vous avez fait vite.
- Dominique** Aussitôt que ma secrétaire m'a prévenu(e), je me suis dit tiens, si j'allais dire un petit bonjour à monsieur Bouillotte.
- Bernard** *Ironique* Comme ça, par amitié...
- Dominique** Mais bien sûr ! D'ailleurs, vous savez quoi ?
- Bernard** Allez y !
- Dominique** Le mois dernier, la siège a effectué des statistiques.
- Bernard** Z'ont que ça à faire...
- Dominique** Eh bien, ils ont découvert que vous étiez le client que j'avais reçu le plus de fois dans mon bureau depuis deux ans.

Bernard Heu... oui, pour des traites non payées, des découverts, des menaces de la Banque de France...

110

Dominique Tout ça, ça montre notre fidélité réciproque.

Bernard La cafetière est chaude, est ce que vous voulez un petit café ?

Dominique Un cognac, vous avez ?

Bernard Dans la cachette de ma femme, oui. **Puis va chercher dans la poubelle**

Dominique Alors, ce sera deux petites gouttes.

Bernard **Versant un fond de cognac dans le verre de Dominique** Voilà.

Dominique Vous appelez ça deux petite gouttes ? **Puis verse jusqu'à ras bord du verre** Vous m'accompagnez ?

Bernard A la banque ?

Dominique Non... **Montrant la bouteille** Je ne bois jamais seul(e).

Bernard C'est un peu tôt mais bon... **Puis verse un tout petit fond de cognac dans sa tasse de café**

120

Dominique Je sens qu'on va bien s'entendre, monsieur Bouillotte ! **Puis trinque**

Bernard Ce ne serait pas mon ticket de loto qui me rendrait si sympathique ?

Dominique **Faux cul puis cul sec** Mais non, mais non !

Bernard De toute façon, je n'aurais pas toute la somme, je n'ai pas joué seul.

Dominique Où est il ?

Bernard C'est une femme.

Dominique Plaît il ?

Bernard L'autre joueur, c'est une joueuse.

Dominique **Confus(e)** Pardon, je parlais du ticket de loto.

Bernard **Allant au frigo et prenant le ticket** Le voilà !

130

Dominique **Sortant un journal de sa mallette et prenant le billet** Alors, page 3... **Regardant alternativement le ticket et le journal** Vous me prenez pour une courge, là ?

- Bernard** Hein ???
- Dominique** ***Un peu fâché(e)*** Vous croyez que j'ai du temps à perdre avec des mauvais payeurs de votre espèce, doublés de menteurs patentés ?
- Bernard** ***Décontenancé*** Je ne comprends pas, il y a deux minutes, vous disiez que j'étais le client idéal.
- Dominique** Il y a deux minutes, vous aviez gagné au loto.
- Bernard** Mais j'ai gagné au loto !
- Dominique** ***Montrant le ticket*** Regardez ça, pas un seul bon numéro...
- Bernard** Mais si, regardez mieux !
- Dominique** Vous allez voir, en moins de deux, vous allez devenir interdit bancaire, c'est que je les mâte, moi, les client qui se payent ma tête ! Vous jouez à quoi avec moi, monsieur Bouillotte ?
- Bernard** Mais à rien ! ***Regardant le billet*** Merde, c'est celui de ma femme ! ***Puis va au frigo et prend l'autre billet*** Voilà le bon !
- 140
- Dominique** ***Prenant le billet et le comparant au résultat du journal*** Cher monsieur Bouillotte, je prendrais bien une deuxième petite goutte avec vous.
- Bernard** ***Inquiet*** Et pour mon interdiction bancaire ?
- Dominique** Quelle interdiction bancaire ?
- Bernard** Vous disiez que...
- Dominique** Je ne disais rien ! Alors, ma petite goutte ?
- Bernard** La voilà ! ***Puis verse dans le verre de Dominique***
- Dominique** Hé, pépère, je ne bois pas seul(e) ! ***Bernard verse dans sa tasse puis ils boivent***
- Bernard** Je n'ai pas l'habitude.
- Dominique** Bon, parlons sérieusement, Bernard !
- Bernard** Bernard ?
- 150
- Dominique** Entre amis... Appelez moi Dominique !

- Bernard** Heu...très bien, *Hésitant* Dominique.
- Dominique** Bon, mon petit Bernard, tu n'es pas sans savoir que de l'argent qui dort, c'est de l'argent qui meurt.
- Bernard** P't'être bien... On se tutoie ?
- Dominique** La moyenne des gains d'un veinard à six numéros est de 500 000 Euros.
- Bernard** Ah bon ? *Puis se verse un peu dans la tasse et boit*
- Dominique** Tu bois seul ? Ah non, alors ! *Puis se verse une grosse larme et boit*
Donc, considérons que nous pouvons en placer les deux tiers en bourse et un tiers sur des comptes rémunérés, ça nous fait...
- Bernard** Attention, je n'ai pas joué seul.
- Dominique** Vous n'avez pas de compte joint avec ta femme ?
- Bernard** J'ai joué avec la voisine du dessous.
160
- Dominique** Bon, revenons à nos moutons. *Prenant sa calculatrice* Donc, deux tiers de 250 000 euros, en arrondissant au supérieur, ça fait 170 000 euros.
- Bernard** *Impressionné* Ah ouais...
- Dominique** Et ça fait quoi, 170 000 euros avec Dominique Klox ?
- Bernard** Heu...je ne sais pas, ça fait des petits ?
- Dominique** Plus tard mais dans l'immédiat, ça fait que ça s'arrose ! *Puis prend la bouteille et verse dans son verre et dans la tasse de Bernard*
- Bernard** Dis donc, ça commence à bien tourner.
- Dominique** Tu as dit tournée ? C'est la mienne et ça ne se refuse pas.
- Bernard** Quand on n'est pas habitués...
- Dominique** Tu sais ce qu'on va faire ?
- Bernard** Boire, j'imagine...
170
- Dominique** On va placer tes 170 000 euros en bourse.
- Bernard** Mais je ne les ai pas encore !
- Dominique** C'est une question de jours... Allez, on prend de l'avance !

- Bernard** C'est légal d'investir de l'argent qu'on n'a pas encore ?
- Dominique** Tous les milliardaires le font ! Bois pour te donner du courage !
- Bernard** Si ma femme me voyait dans cet état, je ne pourrais plus jamais me foutre de sa tronche.
- Dominique** Ça me donne une idée, tu vas acheter des éthylotests.
- Bernard** On est pleins comme des cochons, pas besoin de vérifier !
- Dominique** Pas pour nous, pour les citoyens !
- Bernard** Dis donc, ce n'est pas parce que je suis devenu riche qu'il faut que je joue les mécènes.
- 180
- Dominique** Tu vas investir ton argent dans le ballon à cuites.
- Bernard** Tu crois que ça va rapporter ?
- Dominique** Dis toi bien, mon Bernard que l'ivrogne est à l'homme ce que le rap est à la musique classique.
- Bernard** C'est à dire ?
- Dominique** Le progrès.
- Bernard** Tu charries, là !
- Dominique** C'est le cycle de l'évolution.
- Bernard** Ah bon ?
- Dominique** Oui monsieur ! La misère et le prochain crack boursier vont pousser l'humanité dans le raisin et toi, tu rafleras la mise.
- Bernard** C'est vrai que plus il y aura de gens sous, plus il y aura de contrôles.
- 190
- Dominique** En temps de crise, l'avenir est dans la corde, la lame de rasoir, les anxiolytiques, l'alcool et les pompes funèbres.
- Bernard** Et les éthylotests.
- Dominique** Les éthylotests de la marque jétroigram.
- Bernard** C'est une bonne marque ?

- Dominique** Des éthylo-tests intelligents. On le colle dans l'oreille et hop, on sait combien on a de grammes.
- Bernard** Ah bon, on ne souffle plus ?
- Dominique** Non ! L'haleine d'ivrogne, c'est désagréable. Les chercheurs se sont basés sur l'expérience des thermomètres que les gens ne voulaient jamais se prêter.
- Bernard** C'est compréhensible, c'est personnel, un thermomètre.
- Dominique** L'avantage du contrôle par l'oreille, c'est que ça peut servir à 10 personnes bourrées dans la même soirée avant de se dégrader.
- Bernard** C'est sympa pour les étudiants qui n'ont pas beaucoup d'argent.
200
- Dominique** Par contre, Bernard, mon ami, mon meilleur ami, il ne faut jamais mettre tous ses yeux dans le même palmier.
- Bernard** Tu as raison, je vais investir dans le cercueil capitonné !
- Dominique** Non ! Il faut avoir une vision stratégique du capitalisme.
- Bernard** Comprends rien !
- Dominique** On ne sait jamais, les cons sont imprévisibles.
- Bernard** Pas faux !
- Dominique** Ils pourraient élire des types intelligents par erreur... C'est déjà arrivé.
- Bernard** Et ce ne serait pas bon pour moi ?
- Dominique** Bernard, dans la finance, il faut toujours envisager le pire. **Tendant sa tasse à Bernard** Bois !
- Bernard** C'est quoi le pire ?
210
- Dominique** Une amélioration de la situation économique.
- Bernard** **D'une voix de plus en plus alcoolisée** Ce serait grave ?
- Dominique** Si tu as misé sur le vin et la bière, je veux dire l'éthylo-test et le cercueil, tu peux dire adieu à ta mise.
- Bernard** Mais alors, qu'est-ce qu'il faut faire ?

- Dominique** Bonheur égal envie de voyages égal virées en week-end égal voiture égal faire le plein égal montée du prix de l'essence.
- Bernard** Ah ben merde, le bonheur est égal à la montée du prix de l'essence ?
- Dominique** C'est pour ça que tu vas acheter des actions chez Nuevo mundo gaz.
- Bernard** C'est une compagnie pétrolière la Nuevo mundo gaz ?
- Dominique** Un géologue que je connais bien m'a dit que c'était la plus grosse réserve d'Amérique du sud. Allez, on y met la moitié de ta cagnotte ?
- Bernard** Ben heu...
220
- Dominique** Un dernier petit cognac et je file à la banque officialiser ça, ok ?
- Bernard** Les choses vont un peu vite pour moi...
- Dominique** **Versant à boire** L'avenir est aux hommes qui ne perdent pas de temps à tergiverser. **Puis lève son verre** Allez hop, santé ! **Puis boivent**
- Bernard** **Se levant de sa chaise** Et moi, qu'est ce que je vais faire, maintenant ? Oh, ça tourne !
- Dominique** Tu vas téléphoner à la Française des jeux pour leur dire que c'est toi, le gros veinard. Allez, à bientôt, mon ami ! **Puis sort**
- Bernard** Bon, téléphoner maintenant. Non, téléphoner quand-même mais à Julie. **Puis prend son téléphone et d'une voix alcoolisée** Allô, Julie, mais qu'est ce que tu fais ? Quoi ma voix, qu'est ce qu'elle a ma voix ? Ah non, je n'ai pas bu, j'ai seulement accompagné quelqu'un qui buvait, nuance ! D'accord, je t'attends ! **Puis raccroche et lit le ticket de loto** Numéro à appeler pour les gagnants **Fait le numéro puis d'une voix éméchée** Allô, c'est moi ! Ben qui ça moi ? Moi ! C'est marqué sur le papier que si on est veinard, on vous appelle alors, me voilà ! Je suis le futur magnat de l'éthylotest, moi, madame ! Ah, on est impressionnée, hein ? **On frappe** Entre, ma chérie ! **Julie entre puis Bernard au téléphone** Mais non, pas vous ! Vous n'allez pas entrer par les petits trous du combiné ! Vous savez ce que c'est que le Nuevo mundo gaz ? Ah, on a beau travailler dans un bureau, on sèche, hein ?
- Julie** Mais tu es complètement bourré ?
- Bernard** **Au téléphone** Toi, tu attends deux secondes **A Julie** Je te l'ai dit, ma Julie, je n'ai pas bu, j'ai accompagné quelqu'un qui buvait, y'a une nuance ! **Au téléphone** Hein, madame qu'il y a une nuance ? **Au public** Elle répond tut tut tut tut...

- Julie** *Lui prenant le téléphone des mains et le posant* Non mais qu'est ce qui te prend ?
- Bernard** J'étais avec une dame au téléphone !
230
- Julie** Je m'en fous.
- Bernard** Elle me disait tut tut tut tut tut...
- Julie** Et alors ?
- Bernard** Elle allait peut-être développer.
- Julie** Je ne sais pas ce que tu as aujourd'hui mais je sens que je ne vais pas supporter longtemps.
- Bernard** Y'a que je vais devenir propriétaire d'éthylotests qu'on se mettra comme des thermomètres pour voir si on peut conduire comme ça.
- Julie** Je te préviens, je t'ai pris comme amant parce que je supporte plus mon mari alcoolique alors, si tu t'y mets toi aussi, je vais craquer.
- Bernard** C'est exceptionnel !
- Julie** Parce que moi aussi, il se pourrait bien que je fasse tut tut tut tut tut.
- Bernard** Excuse moi, je ne recommencerais plus.
240
- Julie** C'est ta femme, c'est ça ? *Radoucie* Tu fais une dépression nerveuse ?
- Bernard** Ah non ! Je dirais même que ça va plutôt pas mal.
- Julie** Alors, je n'y comprends rien. Tout à l'heure, tu me téléphone pour me faire une blague visiblement, maintenant, je te retrouve sérieusement aviné et tu me racontes que tu veux conduire ta voiture avec un thermomètre où je pense. Tu ne crois pas que je peux me poser des questions sur ton équilibre mental ?
- Bernard** *Avançant en titubant* Je vais t'expliquer.
- Julie** Eh ben, y'a pas qu'au niveau mental que l'équilibre laisse à désirer !
- Bernard** Voilà, on a gagné au loto *Puis va prendre le ticket qui est sur le frigo et le donne à Julie* Regarde !
- Julie** *Regardant* Mais c'est quoi ce 12 ? Ce n'est pas la taille de ton...
Soupçonneuse Tu t'es vanté au bureau de tabacs, tu as rajouté un centimètre pour jouer les kékés !

Bernard Jamais !

Julie *Dubitative* Ah non, ça, jamais ! Jamais tu ne rajoutes un centimètre pour jouer les kékés... Et puis, le numéro de la rue ? Tu n'as pas mis notre numéro d'immeuble...

Bernard Merde, c'est le ticket de ma femme !
250

Julie Ta femme a un ticket ? Je ne vois pas avec qui ça pourrait lui arriver.

Bernard De loto... un ticket de loto. Elle joue aussi figure toi.

Julie Elle a raison de jouer, ta femme. Elle est moche, elle est con, elle est mariée à un type qui culmine à 11, elle a la main lourde sur le litron. Y'a plus que le hasard qui peut lui apporter un peu de satisfaction.

Bernard *Reprenant son téléphone* Voilà notre ticket, tu avais reposé mon téléphone dessus.

Julie *Regardant* Mais c'est vrai, il y a bien les six ! *Se levant* Oh, mon chéri, embrasse moi ! *Bernard s'approche et ouvre la bouche* Heu...non non, plus tard.

Bernard Tu vois que je ne t'avais pas menti.

Julie Il faut absolument prévenir la Française des jeux !

Bernard Trop tard, ils font tut tut tut tut.

Julie Tu vas voir s'ils vont faire tut tut...

Bernard Je viens de les appeler.
260

Julie Et tu as été clair ?

Bernard On ne pleut puce !

Julie Je vois... *Prenant le téléphone* Touche bis. C'est moi qui parle !

Bernard Tu ne me fais pas confiance ?

Julie Non ! *Au téléphone* Allô oui, bonjour, nous venons de gagner les six numéros. Merci merci... Comment faut-il procéder ?

Bernard Ils font deux chèques, on encaisse et c'est la belle vie.

- Julie** ***Au téléphone*** Attendez deux secondes, je regarde ***Puis regarde le billet*** Numéro 54682548 Oui, voilà, c'est ça, le carré de 7 à Glivoiteuse sous Givette. ***Un silence*** Nous sommes deux gagnants.
- Bernard** Ouais ! Et ça se fête ! Puis verse dans sa tasse et boit
- Julie** ***Au téléphone*** Aux noms de Bouillotte et Latuile, nous avons joué entre voisins.
- Bernard** Hé, dis lui qu'il n'y a pas qu'au loto qu'on joue ensemble entre voisins.
270
- Julie** ***Au téléphone*** Oui, je préférerais que cela reste discret.
- Bernard** Le loto ou l'autre jeu ?
- Julie** ***Au téléphone*** Ah bon, vous pouvez vous déplacer au domicile du gagnant pour un si gros chèque ? Ah oui, c'est mieux ! Alors, ce serait mieux de sonner chez monsieur et madame Bouillotte.
- Bernard** Tu lui dis qu'il faudra peut-être sonner longtemps si on joue à l'autre jeu.
- Julie** ***Au téléphone*** A propos de confidentialité, je ne pense pas qu'on mettra au courant nos époux respectifs. Ah bon, il n'y aura pas de courrier ? C'est mieux. ***Un silence*** Ah oui, je suis bête... 3 rue de la piémontaise avariée, appartement... ***A Bernard*** C'est quoi ton numéro d'appart ?
- Bernard** Le 17 !
- Julie** ***Au téléphone*** Le 17. ***Un silence*** Dans deux ou trois jours ? Mais nous vous attendons ! Merci encore.
- Bernard** Hé, demande lui combien qu'on touche !
- Julie** ***Au téléphone*** Dites, on a gagné beaucoup ? Ah quand-même ! Eh ben je ne sais vraiment pas ce que je vais pouvoir faire de tout cet argent ! Oui, à bientôt ! ***Puis raccroche***
- Bernard** Alors ?
280
- Julie** 725 254 euros !
- Bernard** Ben dis donc, quand Suzy va savoir ça...
- Julie** Parce que tu comptes le dire à ta femme ?
- Bernard** Merde, j'ai plus ma tête.

Chance de cocu... ou pas !

Michel Le Dall

Julie On garde tout ça pour nous, le Jeannot Latuile, il n'a qu'à se brosser aussi !

Bernard Tu as raison, ils nous ont assez pourri la vie, nos conjoints.

Julie Nos conjoints... Eh ben, hop, on disjoint ce qui était con !

Bernard *Enthousiaste* Génial ! *Changeant de ton* Par contre, soudainement, je me pose une question.

Julie Quoi donc ?

Bernard En francs, ça faisait combien ?
290

Rideau

Acte 2

L'action se passe au même endroit, Suzy est en train d'éplucher des carottes à table

Suzy Il faut que je tienne, il faut que je tienne, il faut que je tienne ! ***On sonne***
C'est lui! ***Puis va ouvrir***

Jeannot ***Entrant*** Tu replonges ?

Suzy J'ai fait tout ce que tu m'as dit, je me suis occupée, regarde, j'épluche des carottes alors que ce soir, on mange des crêpes.

Jeannot Tu te rappelles de ce qu'on a dit au groupe de parole ? Il ne faut surtout jamais penser à l'alcool ! ***Puis tourne le dos à Suzy, sort une fiole de sa poche et boit au goulot***

Suzy Je ne sais pas comment tu peux réussir à être aussi fort, Jeannot !

Jeannot Je prends sur moi.

Suzy Tu prends sur toi ?

Jeannot Oui, je prends sur moi... ***A part*** Une petite bouteille ***Puis tourne le dos à Suzy, sort une fiole de sa poche et boit au goulot***

Suzy Moi, je culpabilise parce que mon mari, bonjour le chameau !

Jeannot Il ne sait pas vivre, ton mari. Une petite cuite de temps en temps ne lui ferait pas de mal à lui.

300

Suzy Qu'est ce que tu dis ?

Jeannot Pardon, ça m'a échappé. Allez, ensemble...

Ensemble ***Scandant*** Le vin pas bien, mon verre de bière, j'en suis pas fier, apéro, pas beau, mon digestif pas nutritif.

Suzy Mon mari trouve mes cachettes de plus en plus facilement.

Jeannot Forcément, avec le temps, on a tout épuisé.

Suzy Il n'est vraiment pas cool, le Bernard.

Jeannot Moi, je dis, quand on ne fait pas mieux que onze, on s'écrase !

Suzy C'est vrai ! Même mon vin rouge, il fait douze.

- Jeannot** Onze, c'est un nombre de joueurs de foot, pas la taille d'une zigounette.
- Suzy** Tu sais parler, toi ! Je suis fière de t'avoir comme parrain.
310
- Jeannot** J'ai tout fait pour l'être.
- Suzy** C'est vrai ? Tu as flashé tout de suite ?
- Jeannot** A la première réunion de l'A.A.A.A où je t'ai vue.
- Suzy** Je ne sais pas ce qu'on deviendrait sans l'aide de l'Association des Alcooliques Allergiques à l'Abstinence...
- Jeannot** Parler à d'autres allergiques, ça fait du bien.
- Suzy** Moi, ce que j'aime, c'est quand Jean-Luc prend la parole.
- Jeannot** Son dernier exposé « Vivre avec sa cirrhose » était un chef d'œuvre.
- Suzy** Huit litres de whisky par jour, ça mérite le respect.
- Jeannot** Avec un vote à main levée, il ne serait pas forcément aussi bien élu...
- Suzy** Ben non... Au coude levé, je ne dis pas mais...
320
- Jeannot** Mais comme l'élection se fait à la couleur du ballon, il est imbattable !
- Suzy** Pourtant, ton pote René s'est entraîné toute l'année dernière.
- Jeannot** Et v'lan, voilà qu'il se retrouve à l'hôpital pour un tout petit delirium de rien du tout le jour de l'assemblée générale.
- Suzy** C'est pas de bol ! Le personnel médical n'a vraiment pas été compréhensif.
- Jeannot** Le garder alors qu'ils disent eux même que c'est un tout petit délirium.
- Suzy** Très mince, ça veut bien dire ce que ça veut dire !
- Jeannot** Pas cohérent !
- Suzy** A force de manipuler de l'alcool à 90°, y'en a qui en boivent, c'est sûr !
- Jeannot** Mon alcoologue a l'air plus malheureux que moi quand il voit les gama G.T de mes analyses.
- Suzy** Moi, le mien, il veut que je voie un psy.
330

- Jeannot** Pas besoin de voir un psy puisqu'on a des amis.
- Suzy** Et puis le groupe de parole.
- Jeannot** Des fois, ça ressemble plus à une suite d'onomatopées qu'à des témoignages mais on ne se sent pas tout seul.
- Suzy** Moi, je suis entrée à l'A.A.A.A comme on rentre en religion.
- Jeannot** Voilà, tu l'as dit... Une religion.
- Suzy** Il faut y croire !
- Jeannot** Comme dans toute religion, avoir foi, c'est indispensable.
- Suzy** Avoir foi en l'alcool...
- Jeannot** *Précisant* Et avoir l'alcool en foie.
- Suzy** On regarde les radios des viscères des copains, on se rassure.
- 340
- Jeannot** Quand un nouveau arrive, il y a le pot d'arrivée, quand y'en a un qui se croit guéri, il y a son pot de départ...
- Suzy** Quand il y en a un qui meurt héroïquement de sa jaunisse, on se retrouve tous autour de sa bière.
- Jeannot** Et on pose nos sous bocks dessus pour ne pas attaquer le vernis avec les gouttes qui tombent à côté.
- Suzy** Parce que c'est connu, le chagrin fait trembler.
- Jeannot** Ah oui, on est vraiment triste quand un de nous part éponger les vignes du seigneur.
- Suzy** Alors, on se fait verser une larme et à nous tous, c'est que ça fait du sanglot tout ça.
- Jeannot** Moi, ce que je n'aime pas dans les enterrements, c'est que le curé nous donne de quoi éponger avec le corps du Christ mais éponger quoi puisqu'il se garde le vin de messe égoïstement.
- Suzy** D'ailleurs, quand on goûte au sang du Christ, on se dit que s'il avait circulé en bagnole de nos jours, avec les douze degrés qu'il avait dans les veines, on lui aurait enlevé son permis et confisqué son char.
- Jeannot** Un coup à se retrouver piéton avec le risque de mourir sur les clous.

- Suzy** A un croisement.
350
- Jeannot** Tu vois, sans le groupe de parole autour d'un apéro semi improvisé...
- Suzy** Pourquoi semi improvisé ?
- Jeannot** Parce que des fois, y'a pas de cacahuètes.
- Suzy** Ah oui, c'est vrai !
- Jeannot** Ça alourdit le caddie.
- Suzy** Il faut penser à ce qui est vital.
- Jeannot** Je disais que sans le groupe de parole, on n'aurait pas ce genre de discussion philosophique.
- Suzy** Les abstinents ne savent pas ce qu'ils perdent.
- Jeannot** La sobriété, ça rend plat !
- Suzy** Les accouchements aussi.
360
- Jeannot** Je me souviendrais toute ma vie de la première fois que je t'ai entendue prendre la parole.
- Suzy** Oh oui, c'est comme si c'était hier.
- Jeannot** Tu faisais des petits mimes pour bien appuyer ton argumentaire.
- Suzy** Je me souviens, le thème, c'était « Vomir dans la dignité » .
- Jeannot** Pas facile...
- Suzy** Ah non, pas facile comme thème.
- Jeannot** Tu as raison, comme thème non plus...
- Suzy** Quelle soirée magnifique !
- Jeannot** Je me souviens que je t'avais dit que j'habitais Glivoiteuse sur Givette.
- Suzy** Et que tu avais fait un trou de deux mètres de diamètre dans ta cave en renversant malencontreusement ton alambique artisanal.
370
- Jeannot** Il était calé avec un pack de bière et d'un coup, comme ça, va savoir ce qui s'est passé, j'ai eu soif.

Suzy Pas de bol.

Jeannot Du coup, la disparition subite des cinq canettes que j'ai prises pour me désaltérer a déstabilisé l'édifice.

Suzy C'est pour ça qu'il faut toujours boire avant d'avoir soif, ça évite ce genre de problèmes.

Jeannot Ah oui, deux ou trois litres d'avance, c'est de salut public.

Suzy C'est quand j'ai su que tu fabriquais toi-même tes potions magiques que j'ai décidé de déménager.

Jeannot Moi, ce qui me sidère le plus, c'est que ton mari ait accepté.

Suzy J'avais une voisine qui venait tous les après midi à la maison pour un rhum arrangé commère, il était content de se débarrasser.

Jeannot Il a bien fait pour le coup.

Suzy Comme personne ne voulait habiter au dessus de chez toi depuis le renversement de ton alambic, ça n'a pas été compliqué d'avoir le bail.

380

Jeannot Ah, nos rendez-vous dans ma cave...

Suzy C'est là que tout a commencé. Au début, tu ne me plaisais pas physiquement.

Jeannot ***Bombant le torse*** Mais j'ai du charme.

Suzy Non plus ! Mais au bout de trois grammes, tout change.

Jeannot Oh, mon amour, tu me troubles autant que l'eau dans une anisette.

Suzy Tu es poète !

Jeannot J'ai envie de toi, ma Suzy !

Suzy Faisons l'amour sur la table de la cuisine !

Jeannot Oh oui, ma petite cirrosée d'amour ! ***Coquin*** Ce qui serait bien, ce serait de créer une petite ambiance érotique.

Suzy Posons des bouteilles autour de nous !

390

Julie ***Frappant fort à la porte et criant*** Jeannot, je sais que tu es là !

Jeannot Merde, ma femme !

- Suzy** *Inquiète* On est cuits, on est cuits, on est cuits !
- Jeannot** Ben non, j'ai à peine bu vingt canettes.
- Suzy** Mais comment est ce qu'elle sait que tu es là ?
- Jeannot** Aucune idée.
- Julie** *De l'extérieur* J'ai compris ton petit jeu avec la voisine !
- Suzy** Quelle catastrophe !
- Julie** *De l'extérieur* Ouvre tout de suite !
- Jeannot** Qu'est ce qu'on fait ?
400
- Suzy** On pourrait boire pour se donner du courage.
- Jeannot** Ou pour oublier qu'elle est derrière la porte.
- Julie** *De l'extérieur* Alors ???
- Jeannot** Je vais ouvrir !
- Suzy** Je te trouve un tire bouchons !
- Jeannot** Pas une bouteille, la porte ! *Puis va ouvrir*
- Julie** *Entrant en trombe* Vous en avez mis du temps pour ouvrir !
- Jeannot** C'est que...
- Julie** Ça ne fait que confirmer mes soupçons !
- Suzy** *A part* Nous sommes perdus !
410
- Jeannot** Comment savais tu que j'étais là ?
- Julie** Facile, le petit poucet. Tes cadavres de bouteilles sur les marches. Vers le bas, c'est la cave, vers le haut, il suffit de frapper à la porte la plus proche.
- Suzy** Bravo, tu es discret !
- Jeannot** Je les pose sur les marches parce que dans les poches, ça tintinnabule.
- Suzy** A bulles ? J'aime bien les bulles.
- Julie** *Ironique* Une histoire de poches, un hasard...

- Jeannot** Et si je prends un sac à dos, suivant ce que j'ai bu avant, il y a toujours le risque de basculer en arrière.
- Suzy** *A Jeannot* Tu n'aurais pas pu monter un étage supplémentaire et redescendre histoire de brouiller les pistes ?
- Jeannot** Avec l'expérience que j'ai, j'ai comme un G.P.S bibinatoire, pareil que dans une bagnole.
- Suzy** C'est quoi ?
- 420
- Jeannot** J'évalue instantanément le coefficient distance consommation.
- Julie** De toute façon, on t'a retiré ton permis à vie.
- Jeannot** Aux gendarmes aussi, on aurait pu le retirer.
- Suzy** C'est le permis de faire souffler qu'on devrait leur retirer.
- Jeannot** Ils ont pris le risque de faire trois kilomètres à contresens histoire de faire gonfler leurs statistiques.
- Julie** En te poursuivant... Précises à la dame !
- Jeannot** Je voulais retourner à Bordeaux pour profiter d'une promotion de médoc qu'ils annonçaient à la radio.
- Suzy** C'est une excuse recevable.
- Jeannot** Alors, dans la précipitation...
- Julie** Et tes cinq grammes...
- 430
- Jeannot** Je me suis trompé d'échangeur.
- Suzy** Tout le monde peut se tromper, c'est de la distraction.
- Julie** Ben voyons !
- Suzy** Une fois, j'ai confondu la bouteille de rouge et la carafe d'eau.
- Julie** *Pince sans rire* Ça a dû vous faire tout drôle.
- Suzy** Ah ben oui, le pastis n'était pas troublé pareil.
- Julie** Qui se ressemble s'assemble.
- Suzy** S'assemble ? Vous êtes au courant ?

- Julie** Comme votre mari, comme tout l'immeuble !
- Suzy** Mon mari aussi ?
440
- Julie** Tout le monde sait bien que l'un va chez l'autre dès que ça peut pour retrouver son grand amour.
- Suzy** *Dubitative* On a beau se cacher...
- Jeannot** *Inquiet* Son grand amour, tu dis ?
- Julie** L'alcool !
- Jeannot** *Se mettant à genoux* J'avoue !
- Julie** Si tu crois que c'est un scoop.
- Jeannot** Et Suzy avoue aussi.
- Suzy** Ah ben non !
- Jeannot** Puisqu'elle te dit qu'elle sait !
- Suzy** Ah mais je ne suis pas alcoolique, je suis seulement gourmète des bonnes choses que le terroir de notre beau pays nous propose.
450
- Jeannot** Arrête ton discours !
- Suzy** Mais c'est la parade magique de Jean-Luc !
- Jeannot** A nos conjoints, on ne peut plus cacher notre idylle.
- Julie** Ah bon ?
- Jeannot** Notre idylle avec les gamma G.T.
- Suzy** Alors, j'avoue moi aussi ! *Montrant une canette de bière* Je ne vous ai pas proposé de rafraîchissement.
- Julie** Non merci.
- Suzy** Elle ne sera pas perdue.
- Julie** Oh et puis, si ! Un peu d'eau.
- Suzy** Oh, la loose !
460
- Jeannot** Ne la juge pas, elle a un passé à Vichy.

- Suzy** Ah, elle a de la famille qui était du côté de Pétain ?
- Jeannot** Pire ! Du côté de la source.
- Julie** Ne vous dérangez pas, je vais au frigo. **Puis regarde le ticket et à part** Pourquoi rester avec ce poivrot puisque je suis riche... **Puis prend une bouteille d'eau dans le frigo**
- Jeannot** Eh ben, tu fais comme chez toi !
- Julie** **Tout en se versant un verre** Bon, Jeannot, je suis désolée de te le dire devant madame Bouillotte mais toi et moi, ce n'est plus possible.
- Jeannot** Ça veut dire quoi ?
- Julie** Que j'en ai marre de me casser la figure en marchant sur tes cadavres, que j'en ai assez de faire la tournée des bars tous les mois pour payer tes ardoises, que ça suffit de te ramasser sur le paillason un soir sur deux.
- Jeannot** Pourtant, au bout de tant d'années, t'as de l'entraînement...
- Suzy** Maintenant que vous êtes lancée, il faut profiter de l'élan.
- 470
- Jeannot** Les premières années de mariage, c'est comme le cyclisme en montagne, la pente est rude à l'aller.
- Suzy** Et puis après, y'a la descente ! **Puis boit le verre d'eau de Julie** Merde, je me suis trompée de verre !
- Julie** Faites attention, la rouille attaque les carrosseries mal entretenues.
- Jeannot** S'il te plaît, ce n'est pas parce que tu m'en veux qu'il faut dire des méchancetés à madame Bouillotte.
- Julie** Tu as raison, je me suis emportée. Excusez-moi.
- Suzy** Ça arrive à tout le monde, j'ai quand-même bu votre verre. Moi, si on me piquait le mien, je serais vénère aussi.
- Julie** Jeannot, je suppose que tu as compris que je veux divorcer ?
- Jeannot** Divorcer ? Mais c'est grave !
- Julie** Ben oui...
- Jeannot** C'est comme si on séparait la bière des bulles, une cave de ses barriques, le petit dernier de la route qu'il y a à faire...

- Suzy** La sangria des tranches de banane qui font joli...
- Julie** C'est comme ça, il y a un jour où le vase déborde.
- Suzy** C'est vraiment pas de bol qu'il déborde chez moi.
- Julie** **A part à Jeannot** Elle est un petit peu con, non ?
- Suzy** Remarquez, si le vase qui déborde provoque un dégât des eaux, c'est vous qui habitez en dessous.
- Julie** **A part à Jeannot** Ne réponds pas, j'ai ma réponse.
- Jeannot** Mais je ne pourrais pas vivre sans toi, Julie.
- Julie** Comme c'est moi qui m'en vais, je serais fair play, je ne te demanderais rien. **A part** Ce serait un peu vache de lui demander une pension alimentaire alors que je vais être riche.
- Jeannot** Tu es sûre que ce n'est pas un coup de tête ?
- Julie** Non !
- 490
- Jeannot** C'est parce que je ne peux pas t'offrir la vie dont tu rêvais que tu t'en vas ?
- Julie** Non plus.
- Suzy** **A elle-même** Non mais regardez le comme il la supplie...
- Jeannot** Parce que des fois, la chance tourne. Je joue au loto, tu sais ?
- Julie** **A elle-même** Je me marre !
- Suzy** Paroles d'ivrogne, tout ça !
- Julie** Lui ? Je sais.
- Suzy** Non, vous ! Je suis sûre qu'une fois dans le bureau d'un avocat, votre geste genre grand seigneur, il n'en restera rien !
- Julie** Allez, donnez moi un papier que je signe noir sur blanc, puisque je n'inspire pas confiance.
- Jeannot** **Pendant que Suzy va prendre de quoi écrire** Elle n'a pas dit ça...
- 500
- Julie** Non non, je vais le faire.
- Suzy** Chiche ! Je parie une mousse qu'elle ne le fera pas.

- Julie** Mais votre mousse, je vais me la siroter, moi, je vous le dis ! **Écrivant** Glivoiteuse sous Givette le 20 août 2016... Moi, Julie Latuile saine de corps et d'esprit, renonce à tout versement de pension alimentaire...
- Suzy** Ajoutez ainsi qu'au partage des biens ! J'ai travaillé une journée au bar d'un tribunal, je sais de quoi je parle.
- Julie** Un jour ? Seulement ?
- Jeannot** Tu ne te plaisais pas ?
- Suzy** Ils ont mis fin à ma période d'essai.
- Jeannot** La raison ?
- Suzy** Rupture de stock à la mi journée.
- Julie** **Continuant d'écrire** De pension alimentaire ainsi qu'au partage de nos biens communs. Voilà, signature, paraphe, c'est officiel !
- 510
- Suzy** **Prenant le stylo et écrivant** Suzy Bouillotte, voisine du couple Latuile témoin visuel de la renonciation...Signature **Puis signe**
- Jeannot** **A part à Suzy** Pourquoi est ce que tu lui as demandé ça ?
- Suzy** **A part à Jeannot** Elle a l'air trop sûre d'elle, ça cache quelque chose.
- Julie** **Reprenant le papier** A une condition !
- Suzy** **A part à Jeannot** Tu vois, je te l'avais dit.
- Julie** Je te rendrais le papier quand tu auras retiré les bouteilles vides qui sont dans les escaliers.
- Jeannot** **Résigné** Bon bon... **Puis sort**
- Julie** Oh, quel soulagement !
- Suzy** De quoi est ce que vous parlez ?
- Julie** Je ne savais pas comment aborder la question avec Jeannot. Depuis des mois, je tournais autour du pot mais ouf, maintenant, c'est fait !
- 520
- Suzy** Pourquoi est ce que vous tourniez autour du pot ?
- Julie** Parce qu'il est fragile. C'est un garçon adorable mais j'en ai assez d'être la rivale du vin rouge.

- Suzy** D'autant que ce n'est pas près de s'arranger.
- Julie** Comment ça ?
- Suzy** Le vin rouge se bonifie avec le temps alors que vous, vous aurez beau changer l'étiquette, le contenu finira en vinaigre.
- Julie** Vous avez de ces expressions...
- Suzy** Il est beau ?
- Julie** Jeannot ? Ben, pas trop, vous le connaissez !
- Suzy** Je parle de l'autre... Celui pour qui vous quittez Jeannot.
- Julie** Mais je n'ai pas dit que...
530
- Suzy** Pas avec moi ! Quand on laisse tout à son mari en divorçant, c'est qu'on a une solution de repli derrière.
- Julie** ***Regardant le frigo*** Ce n'est pas faux.
- Suzy** Alors, il est beau ?
- Julie** Pas terrible non plus.
- Suzy** Alors, c'est un amant exceptionnel...
- Julie** Ah non, de ce côté là, je vais perdre beaucoup.
- Suzy** Ah ben oui...
- Julie** Comment ça, ah ben oui ?
- Suzy** Heu... Faut-il que vous ne l'aimiez plus pour le remplacer par un type tarte qui baise comme un lapin.
- Julie** Je vous l'ai dit, en quittant Jeannot, je quitte ses bouteilles.
540
- Suzy** Ah, l'autre ne boit pas, c'est ça !
- Julie** Voilà !
- Suzy** Ah ben, qu'est ce que vous allez vous emmerder ! Moi, le mien, il est comme votre amant, sobre comme un slip de communiant, eh ben dites donc, ce que je m'emmerde avec lui !
- Julie** Vous pouvez me l'avouer maintenant.

- Suzy** *Inquiète* Quoi ?
- Julie** Quand j'ai frappé, je vous ai interrompus ?
- Suzy** Interrompu ? Vous me prenez pour qui ?
- Julie** Vous ne buviez pas ?
- Suzy** *Rassurée* Ah, boire ? *Désolée* Justement non...
- Julie** Connaisant Jeannot, ça m'étonnerait !
- 550
- Suzy** On est justement là pour ne pas boire.
- Julie** Allons bon, j'aurais choisi le mauvais jour pour rompre ?
- Suzy** On a un rendez-vous avec une personne.
- Julie** Qui ça ?
- Suzy** Quelqu'un de l'A.A.A.A qui vient nous donner un cours.
- Julie** A.A quoi ?
- Suzy** A.A.A.A. Association des Alcooliques Allergiques à l'Alcool.
- Julie** Ben tiens !
- Suzy** Le problème, c'est qu'on ne sait pas qui c'est et qu'on attend toujours.
- Julie** Un cours de quoi ?
- 560
- Suzy** Le thème, c'est « Comment réussir son speed drinking ».
- Julie** Speed drinking ?
- Suzy** Cuite express en Français. Les hommes disent qu'un speed drinking, c'est quand on est bourrés avant la première envie d'aller faire pipi.
- Julie** Et ça vous sert à quoi ?
- Suzy** A rien !
- Julie** Vous prenez des cours sans raisons ?
- Suzy** Ah, vous parlez des cours ? Ben si, c'est vachement utile !
- Julie** Chacun son point de vue.

- Suzy** Plus on prend de cours avec l'A.A.A.A et plus on a de points.
- Julie** Mais des points pour quoi ?
570
- Suzy** Quand on commande du vin sur certains sites internet, on a des réducs avec nos points
- Julie** Ah, on est bien !
- Suzy** Et puis, au bout de 10 000 points, on peut gagner un pèlerinage.
- Julie** A Lourdes ?
- Suzy** Une ville d'eau, ça ne va pas, non ? A Saint Emilion ou Beaune.
- Julie** Et vous me dites que vous n'avez pas bu ce matin ?
- Suzy** Ben oui. Pour réviser un speed drinking, il faut commencer à jeun sinon c'est de la triche.
- Julie** Un véritable exploit pour Jeannot.
- Suzy** C'est vrai que c'est dur. Vous voyez, c'est un peu comme quand le médecin alcoologue nous demande de faire des analyses et qu'on doit passer tôt le matin au laboratoire pour faire une prise de vin...de sang.
- Jeannot** *Revenant* Quelqu'un peut venir m'aider ?
580
- Julie** Qu'est ce qui t'arrive encore ?
- Jeannot** Viens m'aider au lieu de poser des questions ! *Puis sort*
- Julie** Mais qu'est ce qu'il ferait sans moi ?
- Suzy** Hé, c'est vous lui avez demandé le divorce ! *Julie sort* C'est vrai, donner, c'est donner, reprendre, c'est voler. *Prenant une canette de bière* Non, il ne faut pas ! *La posant puis la reprenant* Oh et puis si ! *La reposant* Non, c'est pas bien... *Puis prend une fiole dans sa poche* Le whisky, c'est mieux ! *Puis boit au goulot*
- Julie** *Revenant avec Jeannot soutenant Dominique* Mais qu'est ce cette personne foutait sur notre paillason, je te le demande !
- Jeannot** Je ne sais pas, j'ai rarement vu quelqu'un aussi bourré !
- Julie** Pourquoi, y'a pas de miroirs dans les troquets ? *Puis ils posent Dominique sur une chaise*

- Jeannot** Il me faut un verre d'eau !
- Suzy** Non !!!!! Sacrilège !
- Jeannot** Qu'est ce qui lui prend ?
590
- Julie** Le manque.
- Suzy** **Hystérique** L'eau est un poison dont on est constitué à 90%, c'est pour ça qu'il faut diluer **Puis prend une autre gorgée**
- Jeannot** C'est ça, le manque ?
- Julie** C'est vrai que toujours bourré avant tout le monde et jamais spectateur de toi-même, tu découvres !
- Suzy** **Lyrique** L'eau fait rouiller, l'eau emporte les marins, l'eau mouille les cheveux et surtout, pire, l'eau noie l'anisette par la main lourde !
- Julie** L'eau, c'est pour lui foutre à la tronche ?
- Jeannot** Ben oui.
- Julie** J'ai mieux ! **Puis gifle Dominique**
- Jeannot** Ben, ne te gênes pas !
- Julie** Après lui en avoir mis une deuxième Dix ans de mariage avec toi, je connais, j'ai pratiqué.
600
- Jeannot** C'est comme ça que tu me ranimais ?
- Julie** Dis donc, à ton avis, comment est ce que je l'ai eue, ma nuit de noces ?
- Suzy** C'est pas une nuit de noces, c'est du viol avec voie de fait. **Dominique bouge un peu**
- Julie** Regardez, ça marche.
- Dominique** A.A.A.A !
- Jeannot** Tu vois, tu lui as fait mal.
- Dominique** A.A.A.A. ! Association des Alcooliques Allergiques à l'abstinence !
- Suzy** **Se mettant au garde à vous** Présente !
- Dominique** Je suis venu(e) donner un cours de speed drinking.

- Julie** Vous étiez à l'avance dans la classe ou ce sont les élèves qui n'ont pas entendu la cloche ?
- Dominique** Ma vie a tragiquement basculé ce matin alors, sur un coup de cafard, j'ai pris de l'avance.
- 610
- Julie** Généralement, quand on est à un tournant de sa vie, on a plus intérêt à prendre du recul mais je dis ça, je ne dis rien.
- Dominique** Et vous savez pourquoi qu'elle a basculé, ma vie ?
- Julie** Par expérience, quand une personne bourrée me pose ce genre de questions, généralement, j'ai la suite sans la demander.
- Dominique** Ma vie, elle a basculé à cause d'une porte.
- Julie** C. Q.F.D !
- Dominique** Je m'étais seulement légèrement humidifié les lèvres avant de retourner au boulot hier après midi et je me suis trompé(e) de porte.
- Jeannot** J'ai l'intuition qu'on a dû la lui proposer.
- Dominique** Je suis rentré(e) dans la pièce et je me suis assis(e) sur les genoux de mon directeur d'agence.
- Jeannot** J'imagine qu'il aurait préféré que ce soit sa secrétaire.
- Dominique** C'est quand j'ai tâtonné autour de moi pour trouver le papier toilette que je me suis aperçu(e) de la méprise.
- 620
- Suzy** *Attendrie* Je ne jette pas la pierre !
- Dominique** Alors, il m'a dit, Klox, vous avez encore bu !
- Julie** *Amusée* Comment il avait deviné ?
- Dominique** Alors, je me suis retourné(e) pour lui dire les yeux dans les yeux que c'était faux.
- Jeannot** Vous avez employé quelle technique de notre manuel ?
- Dominique** J'ai pris l'air idiot de ceux qui tombent des nues.
- Suzy** Classique !
- Dominique** Alors, il m'a dit les yeux dans les yeux en plissant ses narines... Je le sais parce que je le sens !

- Suzy** Il faut qu'il ait un bon pif parce que dans le situation...
- Dominique** Viré ! Tout ça parce qu'un idiot a bu avec moi. **Penaud(e)** Et puis, il a profité de m'avoir sous la main, enfin sur les genoux pour me reprocher de petites chose et des petites autres.
- 630
- Julie** Il fallait laisser le type boire seul.
- Dominique** **Théâtral(e)** On ne boit jamais seul, madame !
- Suzy** On a des principes, je dirais même une étique !
- Jeannot** L'éthique éthylique.
- Dominique** L'alcool mérite de la convivialité, l'alcool est le ciment de la vie en société et Maxime Le Forestier chante si bien cette maxime... C'est pas qu'on m'ait poussé mais payer de tournées, ça fait monter ma côte. Avoir le foie chagrin dans le pays du vin, c'est être patriote.
- Suzy** **Applaudissant** Oh, c'est beau, c'est beau ! Je ne sais pas de qui c'est mais c'est beau.
- Julie** Devant ma porte, vous étiez seul(e).
- Dominique** Non, je n'étais pas seul(e) !
- Jeannot** Ben, où est l'autre alors ?
- Dominique** J'ai trinqué avec le chien imprimé sur votre paillason.
- 640
- Julie** Toutes les excuses !
- Dominique** Il a bu avec moi vu qu'il a imbibé tout ce que je renversais !
- Julie** Tu sais quoi, Jeannot ?
- Jeannot** Quoi ?
- Julie** On y va ?
- Jeannot** On va où ?
- Suzy** Il ne va nulle part !
- Julie** Je sens que si je ne le fais pas aujourd'hui, je ne le ferais jamais ! Je veux battre ton record de speed drinking pour me changer les idées !

Acte 3

Même décor. Bernard et Julie sont dans la pièce

- Julie** Mais c'était un truc pour essayer !
- Bernard** Tu files au mauvais coton, Julie.
650
- Julie** C'était l'enthousiasme et puis, il y avait cette personne complètement à l'ouest qui venait de se faire virer.
- Bernard** Je te préviens tout de suite que maintenant qu'on est très riches, on va être sollicités.
- Julie** Je me doute. L'aumône par ci, des œuvres de charité par là... Sans compter des amis qui réapparaîtront par hasard.
- Bernard** Ça, c'est facile à desceller. Non, moi, je te parle des sollicitations à des repas, à des cocktails.
- Julie** Ce sera bien... On verra peut-être des stars.
- Bernard** Oui mais attention, on trinque avec George Clooney, on fait tchin tchin avec Patrick Bruel, on dit à la tienne à Edouard Balladur et on devient alcooliques.
- Julie** **Sidérée** Patrick Bruel et George Clooney sont alcoolique ?
- Bernard** Ce ne sont que des exemples.
- Julie** Je préférerais que tu en prennes d'autres. Pour Balladur, je m'en fous.
- Bernard** Ce que je veux dire que c'est vite arrivé.
660
- Julie** Tu dis ça parce que l'autre jour, Dominique t'a fait boire pour te faire acheter des actions.
- Bernard** Mais non, ça n'a rien à voir.
- Julie** Si, ça a à voir. Tout ce que tu essayes de faire, c'est de me culpabiliser parce qu'hier, j'ai un tout petit peu dérapé.
- Bernard** Un tout petit peu dérapé ?
- Julie** C'était une grande occasion. On ne propose pas le divorce tous les jours à son mari le lendemain du tirage du loto.

- Bernard** Le médecin m'a dit que tu avais fait deux heures de coma éthylique.
- Julie** Tu étais pas obligé de venir à l'hôpital pour te gargariser maintenant ?
- Bernard** Je te signale que ton futur ex mari n'a pas le permis, que de plus, s'il en avait eu un, il était incapable de faire la différence entre la serrure du réservoir d'essence avec celle du contact.
- Julie** Tu parles comme si tu étais jaloux de lui. Hé, je te signale que j'ai demandé le divorce...
- Bernard** Mais non, je ne suis pas jaloux !
- 670
- Julie** Et puis, le Jeannot, si il se trompe de trou, on s'en aperçoit !
- Bernard** Ne tombes pas si bas, Julie... Et puis, l'hôpital, j'étais bien obligé de m'y rendre pour aller chercher ma femme parce que vous m'avez fait un joli tir groupé tous les trois.
- Julie** Ah, je sens que tu vas me la reprocher longtemps, cette petite cuite.
- Bernard** Et encore, j'ai échappé à l'invité(e) surprise qu'un certain Jean-Luc était venu chercher.
- Julie** Je ne me rappelle que d'une seule chose, c'est que j'ai demandé le divorce parce que je suis courageuse, moi !
- Bernard** Quand la personne du loto m'aura donné mon chèque, je déborderais de courage. En attendant, je n'anticipe pas.
- Julie** C'est à l'employé(e) de banque qu'il fallait dire ça.
- Bernard** Du cousu main, ces actions ! Tu vois le prix du pétrole baisser à court terme, toi ?
- Julie** Non, pas vraiment !
- Bernard** Première dispute depuis qu'on est riches.
- 680
- Julie** *Précisant* Première dispute de riches.
- Bernard** Tu crois que la personne du loto viendrait à l'heure de midi, toi ?
- Julie** Non. *Coquine* Dis, si on faisait un petit câlin ?
- Bernard** Pas ici, Suzy prend sa pause déjeuner à l'appart.
- Julie** Alors chez moi... Jeannot a une de ses réunions à la con.

- Bernard** D'accord, mais pas longtemps.
- Julie** C'est une promesse que tu peux tenir.
- Bernard** Je préfère qu'on passe par la buanderie, c'est plus discret. **Puis passent par la porte de la buanderie**
- Jeannot** **Entrant par l'autre porte avec un coup dans le nez** Dis donc, il était interminable, cet exposé sur ce qui est bon à boire dans une trousse de premiers secours ! **S'asseyant** Ben merde, y'a plus de télé sur la commode ! **Regardant** Ah ben, y'a plus de commode non plus ! **Regardant encore** Y'a plus ma pendule en forme de ballon de rouge au mur ! **Inquiet** Pourvu que... **Regardant devant** Ma cave... ma cave a disparu ! **Se levant et ouvrant un placard où se trouvent des pâtes, du riz et du café** Mes mignonnettes de secours, disparues... **Puis se tournant** Non, ce serait trop fort ! **Puis va bouger le frigo** Merde, ma réserve, ma réserve a disparu ! **Furieux** Ah, la salope ! Ah, elle me signe un papier pour ne rien réclamer et dès que j'ai le dos tourné, elle me pique mes litrons et ma réserve, c'est vraiment pas fair play !
- Suzy** **Entrant sans voir Jeannot** Salut, Bernard, je te préviens, ce midi, c'est coq au vin congelé parce qu'il en reste douze barquettes !
- 690
- Jeannot** **A lui-même** Mais pourquoi est ce que ma maîtresse a invité son mari chez moi ?
- Suzy** Ah, Jeannot, qu'est ce que tu fais là ?
- Jeannot** Pile ! **Lançant une pièce en l'air et la rattrapant** Face, tu as perdu !
- Suzy** Qu'est ce que j'ai perdu ?
- Jeannot** Tu bouffes le coq, moi, je prends la sauce !
- Suzy** Ne me dis pas que mon mari t'a invité à manger ?
- Jeannot** Et pourquoi est ce qu'il m'inviterait chez moi, ton mari ?
- Suzy** Tu déraisonnes, Jeannot ! Qu'est ce qui se passe, tu es malade ? **Effrayée** Pire, tu es à jeun ?
- Jeannot** **Larmoyant** Tu te rends compte, je rentre chez moi, plus de commode, plus de pendule, plus de cave à vin et plus de réserve secrète...
- Suzy** Non, elle n'aurait pas fait ça ?
- 700
- Jeannot** Ah, on dit parole d'alcoolique quand on promet quelque chose mais les foies sains, ils ne sont pas mal non plus !

- Suzy** Malgré sa lettre d'hier, elle t'a enlevé le vital ?
- Jeannot** *Faisant un mouvement circulaire avec le bras* Constate !
- Suzy** Jeannot, tu t'es trompé !
- Jeannot** Ah oui alors ! On croit avoir épousé une femme honnête et vlan, elle vous vole l'indispensable, le tout venant et l'expédiant !
- Suzy** D'étage, tu t'es trompé d'étage.
- Jeannot** *Retournant au placard et l'ouvrant* Je rêve ou sur l'étagère du dessus, mes mignonnettes ont été remplacées par du riz et du café ?
- Suzy** Jeannot, tu es chez moi. Tu t'es encore trompé d'un étage.
- Jeannot** Comme la fois où j'avais vidé le bar de mon voisin du dessous et que sa femme ne m'avait prévenu de ma méprise qu'après le sixième orgasme ?
- Suzy** Pareil !
- 710
- Jeannot** Tu aurais pu faire comme elle, t'es pas sympa !
- Suzy** Te prévenir après mon sixième orgasme ?
- Jeannot** Non, après que j'ai vidé le bar de ton mari. **On sonne** Qui est ce que ça peut être ?
- Suzy** A l'heure de midi alors qu'on n'a pas encore eu le temps de décongeler le coq ? Des témoins de Jéhovah !
- Jeannot** Ah, ceux là, ce ne sont pas des drôles !
- Suzy** Ils vous font perdre un temps fou...
- Jeannot** Bon, je vais leur ouvrir. Tu vas voir comment que je les reçois, moi, les retardateurs de sauce ! **Puis ouvre**
- Gaby** *Entrant rapidement et serrant la main de Jeannot* Monsieur, permettez-moi de vous féliciter !
- Jeannot** Pour les six orgasmes de la voisine du dessous ?
- Gaby** Quoi ?
- 720
- Suzy** Oh, dis donc, la technique !
- Jeannot** je suis troublé, ils ne sont pas deux.

- Gaby** Vous avez gagné le jackpot !
- Jeannot** C'était un peu un hasard...
- Suzy** ***A part*** Ben dis donc, ils causent jeune, les curetons, maintenant !
- Gaby** Oui, c'est la hasard qui m'a fait pousser votre porte...
- Suzy** Merde, voilà le baratin qui commence !
- Gaby** C'est une joie immense pour moi de vous apporter la bonne nouvelle.
- Suzy** Dis lui quelque chose !
- Gaby** C'est une divine surprise !
- 730
- Jeannot** ***Timidement*** C'est qu'on allait manger là...
- Suzy** ***A elle-même*** Tu vas voir comment que je les reçois qu'il disait...
- Gaby** Il faut croire au miracle, cher monsieur !
- Jeannot** Pour moi, y'a pas plus de miracle que de beurre en branches.
- Gaby** Quand-même là, si ! Parmi des millions de Français, c'est vous monsieur et vous madame qui avez été désignés par la providence...
- Suzy** Mais on s'en fout !
- Gaby** Quelle chance vous avez que nous soyons là !
- Jeannot** Tu parles !
- Suzy** Continues comme ça, mon Jeannot !
- Gaby** Comme vous devez être heureux de ce que je vais vous apporter...
- 740
- Jeannot** Des conneries !
- Suzy** On n'y croit pas !
- Gaby** Mais votre réaction est compréhensible.
- Camille** Je dirais même habituelle.
- Gaby** Quand je pense que j'ai été désigné(e) pour vous donner l'enveloppe qui contient cette chose précieuse...

- Jeannot** Je me marre... Toujours le même discours !
- Suzy** Le discours qui te dit que tu as tiré le gros lot, que ta vie va changer...
- Gaby** Mais c'est la vérité.
- Jeannot** Je vous l'ai dit, je ne vous crois pas.
- Gaby** mais si, c'est vous, c'est bien vous, j'en suis témoins.
750
- Suzy** Ça, on l'avait deviné !
- Gaby** Évidemment que votre vie va changer.
- Jeannot** Des prunes !
- Gaby** Je viens vous apporter la clé de la porte de votre nouvelle existence.
- Suzy** ***A part à Jeannot*** Ils font des belles phrases, quand-même, ça ne m'étonne pas que certains se laissent embobiner.
- Gaby** Bien sûr, la première année, vous aurez des avantages fiscaux.
- Suzy** ***A part à Jeannot*** Comment que l'illuminé(e)s se la joue terre à terre tout à coup !
- Jeannot** ***A part à Suzy*** Comme si on allait cotiser à sa secte...
- Suzy** Ce n'est pas qu'on vous chasse mais une pose repas, ce n'est pas comme une table de cuisine.
- Gaby** Quel rapport ?
760
- Suzy** Ça n'a pas de rallonges.
- Jeannot** Vous savez ce que j'en pense, moi, des témoins de Jéhovah ?
- Gaby** ***Un peu surpris(e)*** Ben, non.
- Jeannot** Ah ben, je vais vous le dire, moi !
- Gaby** Vous pensez que c'est le moment de partir sur ce genre de débats ?
- Jeannot** Vous l'avez un peu cherché.
- Gaby** Ah bon ? Je ne m'en suis pas bien rendu compte.

- Jeannot** Parce qu'attention, au bistrot du coin ou au café du commerce, nous, on pense et on n'en cause pas moins.
- Suzy** Et je dirais même l'inverse.
- Gaby** Ah ben, j'en sais quelque chose.
770
- Jeannot** On cause, nous, en buvant notre petit canon.
- Suzy** Ou en faisant notre loto.
- Gaby** **Rassuré(e)** Nous revenons à nos moutons !
- Jeannot** Eh ben voilà, on est arrivés au chapitre des moutons et de leur berger.
- Gaby** **Incrédule** Mais je n'ai pas parlé de berger...
- Jeannot** Mais ça va venir !
- Suzy** On vous connaît !
- Gaby** Je patauge, là.
- Jeannot** Le même discours depuis des siècles...
- Gaby** Heu...depuis 1933.
780
- Jeannot** Et voilà, on dit un truc et aussitôt, on est contredit.
- Gaby** Je ne comprends pas, d'habitude, ça ne se passe pas comme ça, il faut que ça tombe sur moi...
- Jeannot** D'habitude, on vous prend votre petite enveloppe et vous ne passez pas le paillason !
- Gaby** Ah non, d'habitude, on nous fait rentrer et on boit le thé, voire du champagne.
- Suzy** Propagande !
- Jeannot** Vous voulez vraiment savoir ce que je pense des témoins de Jéhovah ?
- Gaby** Pas nécessairement... **Embarrassé(e)** Mais vous avez l'air d'y tenir puisque ça fait deux fois que vous revenez dessus.
- Jeannot** Ils sont témoins de rien du tout vu qu'ils n'étaient pas nés.

- Gaby** C'est bien, vous dites ce qui vous plaît et ensuite, on passera enfin aux choses sérieuses.
- Jeannot** Et en plus, ils parlent de chose qu'ils ne connaissent même pas.
790
- Suzy** Ah bon ?
- Gaby** Ben si... On peut ne pas être d'accord mais ils sont sincères.
- Suzy** Des marchands de rêve.
- Gaby** Mais nous sommes tous des marchands de rêves... Regardez moi, écoutez moi et vous serez convaincus.
- Suzy** Mon œil !
- Gaby** Qu'est ce qui vous fait penser qu'ils parlent de choses qu'ils ne connaissent pas ?
- Jeannot** Le sang su Christ... Z'en boivent même pas !
- Suzy** Un verre à table tout au plus.
- Jeannot** Sous prétexte que leur Jésus, il était parfait.
- Gaby** *A part* J'en ai vu des cinglés, mais là...
800
- Jeannot** Personne n'a jamais pu prouver que sans la crucifixion, leur messie ne serait pas mort d'une cirrhose ou d'une glissade dans un escalier.
- Suzy** Une mort acceptable, quoi...
- Jeannot** Moi, je dis que les apôtres, ils n'étaient pas douze pour rien.
- Gaby** Ah bon ? On s'éloigne de notre sujet, là...
- Jeannot** Ils ne s'appelaient pas Pierre, paul, Jean ou Mathieu, allez savoir...
- Gaby** Je ne suis pas venu(e) là pour ça !
- Suzy** Et pour quoi alors ?
- Jeannot** Vous êtes là alors, vous allez m'écouter parce que j'ai été gentil, j'aurais pu vous foutre dehors à coups de pompes.
- Gaby** *A part* Ben dites donc, quand je vais écrire mes mémoires, ces deux là auront droit à un chapitre entier.

- Jeannot** Ils s'appelaient Saint Estephe, Saint Amour, Saint Aubin ou Saint Emilion et puis voilà !
- 810
- Gaby** *A part* Je suis tombé(e)s sur du lourd.
- Jeannot** D'ailleurs, c'est pour les mettre en caisses qu'il en a pris douze.
- Suzy** Tiens, je n'y avais pas pensé.
- Gaby** *A part* Carrément un tome !
- Jeannot** Et ces apôtres devaient valoir le coup...
- Gaby** Qu'est ce qui vous fait dire ça ?
- Jeannot** Parce qu'au supermarché, les meilleures promotions se font si on prend un lot de douze, ce serait étonnant qu'ils n'aient pas utilisé le même technique marketing dans l'antiquité.
- Gaby** *Accablé(e)* Mon Dieu...
- Jeannot** Moralité, Jésus, au fameux banquet où on le voit trinquer au Louvre, il était tout bonnement en train de faire causette avec ses bouteilles dans un petit delirium improvisé.
- Suzy** Parce que sa tête était dans le brouillard et qu'il n'y voyait plus que tchi.
- 820
- Jeannot** Comme tout œnophile de masse qui se respecte.
- Gaby** Œnophile de masse ?
- Jeannot** Expression imagée dans notre jargon de l'A.A.A.A.
- Suzy** Ivrogne pour la population tout venante.
- Jeannot** Allez vous étonner après ça qu'il ait roulé un palot à un type qui passait par là et que le pauvre bonhomme qui s'appelait Judas soit allé se plaindre aux autorité pour atteintes aux bonnes mœurs de l'époque...
- Gaby** Dix ans de comptoir pour la Française des jeux et je n'ai jamais vu un truc pareil !
- Suzy** Ils embauchent des témoins de Jéhovah à Française des jeux ?
- Gaby** Mais comment voulez-vous que je le sache ?
- Jeannot** Vous êtes sûr(e) ?

- Gaby** J'ai l'impression que vous faites une petite fixette sur eux.
830
- Suzy** Il doit y en avoir un paquet autour de vous, hein ?
- Gaby** Je crois bien que j'en connais un, le mari d'une cousine éloignée mais on ne les fréquente pas.
- Jeannot** Hein ?
- Gaby** Quand il en vient à la maison, je leur ouvre, je leur dit que je n'ai besoin de rien et ils s'en vont.
- Jeannot** Je ne comprends rien.
- Gaby** Chacun son tour.
- Jeannot** Mais si vous n'êtes pas témoin de Jéhovah, vous êtes qui ?
- Gaby** Gaby Ratier, je tiens le café des sport à coté de la gare.
- Suzy** Je me disais bien que votre tête me disait quelque chose aussi...
- Gaby** Et je suis mandaté(e) par la Française des jeux à propos d'un gros lot.
840
- Jeannot** Oh, la boulette !
- Suzy** On vous avait pris pour un demi binôme de témoins de Jéhovah.
- Gaby** J'avais compris !
- Jeannot** Mais alors, si vous venez nous voir personnellement, c'est que...
- Gaby** Que vous nous avez appelés... Enfin, l'agence de Paris.
- Suzy** On a appelé, nous ?
- Jeannot** **A Suzy** On a joué au loto ?
- Suzy** Tu te souviens, après la réunion « Comment aménager sa cellule de dégrisement ».
- Jeannot** Tu sais, c'est moi qui jouais le mec bourré alors...
- Suzy** Tu as voulu soigner ta prestation en te mettant dans les conditions réelles.
850
- Gaby** Je me souviens du monsieur, vous l'avez allongé sur une banquette.

- Jeannot** Je ne me souviens pas m'être réveillé sur la banquette d'un bar P.M.U cette semaine.
- Gaby** **Gêné(e)** Disons que j'ai un peu appelé la police.
- Jeannot** J'ai ronflé et ça a dérangé vos clients, c'est ça ?
- Suzy** Et tu t'es retrouvé en cellule de dégrisement.
- Gaby** Mais je vous jure que ce n'est pas pour vous que j'avais appelé.
- Suzy** Seulement, tu étais là, allongé, sans défense. Ils ont profité de ta faiblesse, ces sans cœur.
- Jeannot** La réalité a rejoint la fiction.
- Gaby** Vous ne vous souvenez vraiment de rien de cette soirée ?
- Jeannot** Vous savez, depuis, y'a de l'eau de vie qui est passée sous les canards !
860
- Gaby** **Timidement** Et vous l'aviez aménagée comment ?
- Jeannot** Quoi donc ?
- Gaby** Votre cellule de dégrisement.
- Suzy** D'après un des policiers, il l'avait seulement retapissée...
- Gaby** **Incrédule** Ils ont du papier peint dans les commissariats ? **A part** C'est peut-être un truc genre travail d'intérêt général.
- Suzy** **Continuant** Il l'a fait en dormant.
- Jeannot** Mais comment est ce que ça se fait que j'ai été embarqué alors que je ne faisais rien de mal ?
- Suzy** Alors là, moi, je ne sais plus. Il faudrait demander ça à Jean-Luc qui tient mieux la toile que moi.
- Jeannot** Tu ne te rappelles plus non plus ?
- Suzy** Disons que j'ai un peu l'Armagnac hypnotiseur.
870
- Gaby** Ah, moi, je me souviens bien de vous et je peux vous assurer que vous avez joué.
- Suzy** Quelle mémoire ! Vous devriez faire du théâtre.

- Gaby** Disons que c'est un peu pour vous que quelqu'un a appelé la police.
- Suzy** Qu'est ce que j'avais fait encore ?
- Gaby** Vous avez rempli 20 grilles de loto.
- Suzy** Vingt ? Sûrement pas !
- Gaby** Je vous l'affirme.
- Suzy** Ça m'étonne de moi, ça, à l'A.A.A.A, ils me disent tout le temps que je suis une petite joueuse.
- Gaby** Les grilles de loto, ce n'étaient pas les vôtres.
- Jeannot** *Incrédule* Les miennes ?
880
- Gaby** Vous étiez tellement ivre que vous voyiez double et vous avez passé votre temps à cocher vos cases sur la grille de votre voisin.
- Suzy** J'ai fait ça ?
- Gaby** Pour moi, il n'y a rien d'illicite, pourvu que quelqu'un paye...
- Jeannot** *Desolé* Y'a plus un endroit où on peut avoir des ardoises...
- Gaby** Dire que la personne était légèrement dérangée serait un euphémisme.
- Suzy** Il n'avait qu'à bouger.
- Gaby** C'est ce que vous lui avez suggéré.
- Suzy** Et malgré ça, il n'a pas été content ?
- Gaby** C'est à dire qu'on ne dit pas dégage de ma table avec ta tronche de puceau boutonneux au commissaire divisionnaire de Glivoiteuse sur Givette sans risquer qu'il appelle les copains.
- Jeannot** Ce que c'est con que j'ai dormi, j'aurais aimé voir ça.
890
- Suzy** Mais alors, je n'ai pas pu jouer !
- Gaby** Comme vous aviez payé d'avance et que je ne voulais pas d'erreur de caisse, le commissaire divisionnaire a coché une grille à la va vite et vous l'a mise dans la poche.
- Jeannot** C'est gentil, il n'était pas obligé. La prochaine fois que j'aurais envie de crier mort aux vaches, j'y réfléchirais à deux fois.

- Suzy** Ah ben oui.
- Jeannot** Je crierais mort aux vaches sauf le commissaire divisionnaire boutonneux à la tronche de puceau de Glivoiteuse sur Givette !
- Suzy** On lui doit bien ça.
- Gaby** D'autant qu'il vous a coché les six bons numéros sans le savoir.
- Suzy** Brave homme... un peu concon mais brave homme !
- Gaby** Donc, cher monsieur Bouillotte et madame Latuile, permettez-moi de vous féliciter au nom de la Française des jeux et du café des sports.
- Jeannot** C'est l'inverse.
900
- Gaby** **Surpris(e)** Vous me félicitez ?
- Jeannot** Non, c'est monsieur Latuile et madame Bouillotte.
- Gaby** C'est pareil ! L'essentiel, c'est que vous ayez le billet gagnant.
- Jeannot** Au fait, combien est ce qu'on gagne ?
- Gaby** La dame de la Française des jeux vous l'a dit avant hier.
- Jeannot** On s'est parlés ?
- Gaby** Évidemment !
- Jeannot** Vers quelle heure ?
- Gaby** Vers les onze heures du matin, c'est sur ma fiche.
- Jeannot** Ça y est, j'ai compris !
910
- Suzy** Après l'heure de l'apéro, c'est pas le mieux pour l'appeler.
- Jeannot** L'éponge se déplace de mon cerveau à mon foie.
- Suzy** Sa descente d'organes quotidienne.
- Jeannot** Du coup, je peux oublier avec qui j'ai parlé.
- Gaby** C'est vrai que ce que vous disiez n'était pas trop cohérent. C'est marqué.
- Jeannot** Quand je pense que j'ai appelé pour un billet gagnant il y a deux jours et que si vous n'étiez pas venus ce matin, je n'en saurais rien...

Gaby Y'a de quoi se demander s'il ne serait pas opportun d'arrêter l'apéro...

Jeannot Pas si brutalement, c'est comme les somnambules, ne jamais nous déranger quand on est dans la phase de cuite paradoxale.

Gaby Par contre, la personne a eu moins de mal à comprendre madame Bouillotte quelques minutes plus tard.

Suzy *Étonnée* Je ne m'en rappelle pas non plus.

920

Gaby Une petite diète en duo, ça ne vous ferait pas de mal.

Suzy Je suis confuse, mes descentes d'organe sont plus exceptionnelle que celles de Jeannot.

Gaby En tous cas, elle vous annonçait dans son coup de fil que vous aviez gagné en tout *Lisant un papier* 725 254 euros !

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscénium